

RADIO'50

TELEVISION

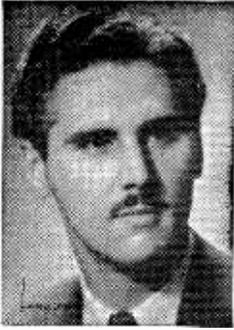


MONTREAL
21 mai '50
Vol. 2 No 8

15¢

Paroles et musique de
BAL, PETIT BAL

Sur la scène de l'actualité
MARIAGE ROCHE-FRANCE
FINALE "NOS FUTURES ÉTOILES"
REMISE DES TROPHÉES RADIO '50



La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondrons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions.

2° — "Radio '50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '50, LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal.

Les lettres adressées à la "Petite Poste", qu'elles soient cachetées ou non, doivent être affranchies aux taux ordinaires des lettres; 3c pour la ville, 4c pour la campagne, si non, nous nous verrons obligés de les refuser.

1) — A qui est marié Fernand Robidoux...?

2) — Qui fait Janine Jarry dans "Rue des pignons"...?

3) — Félicitations à "Maurice Milot"....

Bérangère Sylvestre,
Cap St-Martin.

1) — A Jeanne Couet, ils ont deux enfants.

2) — Denise Pelletier, elle y est excellente.

3) — Merci.

1) — J'aimerais à connaître votre grandeur et votre poids...?

2) — Quelle est la couleur des yeux et des cheveux de votre fils Daniel...?
Petite écolière, Elizabeth.

1) — 5 pieds 9 pouces, 155 livres.

2) — Les yeux bleus, les cheveux châtain.

1) — Félicitations à Guy Darcy, Pomponette et Fernand Robidoux.

2) — André Rancourt a-t-il fait ses études au Collège de Nicolet... Quand?

3) — Etes-vous marié... Comment s'appelle votre épouse...?

Je vous admire, je vous adore, que voulez-vous encore...?

Rien, je suis comblé...

1) — Merci en leur nom.

2) — Oui, en 1938.

3) — Oui, à mademoiselle Thérèse Guévremont, qui n'est pas parente avec Paul.

1) — Michel Noël lit-il lui-même son courrier, au "Moulin des rêves"...?

2) — Porte-t-il son vrai nom...?

3) — Avec qui a-t-il appris le chant...?
Anxieuse.

Il n'y a pas de quoi.

1) — Oui.

2) — Non, il s'appelle Noël Croteau.

3) — Avec monsieur Albert Melançon, mais il y a longtemps.

1) — Michel Noël est-il marié...?

2) — Le verrons-nous photographié avec sa famille dans "Radio '50"...?

3) — Répond-il personnellement à ses lettres...?

(sans signature, de Montréal).

1) — Oui, et père de deux enfants, Li-se et Claude.

2) — Oui, il a d'ailleurs déjà paru...

3) — Je l'ignore... c'est possible.

1) — Monique Leyrac est-elle mariée...? Quel âge a-t-elle...?

2) — Où pourrais-je obtenir les chansons de Tino Rossi avec accompagnement...?

3) — Où pourrais-je avoir la photo de Michèle Morgan...?

Merci.

1) — Célibataire, jeune et jolie... et avec ça, pleine de talent.

2) — Chez un marchand de musique.

3) — Je regrette de ne pouvoir vous renseigner.

1) — Quel est le nom de l'artiste qui faisait Janine Jarry dans "Rue des Pignons"?

2) — Quelle est l'adresse du "Courrier de Colette" de la Presse?

Vous êtes très aimable.

Vous aussi.

1) — Denise Pelletier.

2) — Tout simplement "Le Courrier de Colette", "La Presse", Montréal.

1) — Pourquoi "La Rue des Pignons" et "Le Faubourg à la M'lasse" ont-ils été interrompus...?

2) — Quand nous reviendront-ils...?
Yolande, une admiratrice.

1) — Parce que le contrat était terminé.

2) — Nous espérons tous les ré-entendre à l'automne.

1) — Pierre Stein est-il marié...?

2) — Publierez-vous bientôt sa photo dans Radio '50...?

3) — Devrais-je lui écrire pour la lui demander...?
Amoureuse de Pierre Stein.

1) — Non, vous avez une chance.

2) — Oui, sans aucun doute. C'est un excellent annonceur et un charmant garçon.

3) — Vous pourriez toujours essayer. Adressez-lui votre demande à CKAC.

1) — Où pourrais-je écrire à Roger Garceau...?

2) — Est-il marié...? Où est-il né...?

3) — A-t-il une automobile...?
Nicky.

1) — Aux soins du poste CBF, Radio-Canada, Montréal.

2) — Non... Roger est né à Montréal.

3) — Non... mais ne désespérez pas, ça peut venir.

1) — J'ai dix-sept ans et je voudrais savoir pourquoi les parents sont si sévères avec leurs enfants et leur laissent si peu de liberté. Pour moi, je n'ai pas à me plaindre, mes parents me laissent sortir comme je veux. Naturellement, ils savent toujours où je vais et avec qui je suis. Pourquoi les parents n'accordent-ils pas à leurs enfants les distractions qui leur sont nécessaires...? Ai-je raison...? Que pensez-vous de moi...?

Brunette aux yeux bleus.

1) — Je pense que vous avez, sur la question, le point de vue des enfants. Les parents voient plus loin, ils connaissent la vie et sont prudents. Tant

mieux si les vôtres vous laissent la bride sur le cou. Faites en sorte de ne pas le leur faire regretter. — Vous comprendrez mieux, plus tard, qu'il vaut mieux être trop prudent que pas assez...

A PROPOS DE CHARLES KUNZ, — Monsieur Frank Klein, pianiste de Montréal, me fait parvenir les détails suivants dont je le remercie au nom de nos lecteurs: — Charles Kunz est viennois. De 1920 à 1924, il jouait à Vienne, dans un bar. C'est là qu'un manager anglais le découvrit et l'emmena à Londres pour lui faire faire des disques. — Au physique, ce populaire pianiste est très maigre et chauve.

1) — Raymond Lévesque est-il marié ou fiancé...?

2) — A-t-il une secrétaire privée et une auto...?

3) — Peut-on se procurer ses chansons dans tous les magasins de musique...?

Espérance de le connaître.

1) — Ni l'un ni l'autre.

2) — Non... pauvre Raymond.

3) — Certaines d'entre elles ne sont pas encore éditées... ça viendra.

1) — J'ai 15 ans et je voudrais apprendre la danse populaire. Où pourrais-je m'adresser...?

Une qui veut savoir.

1) — Il ne manque pas d'écoles de danse à Montréal. Personnellement, je ne connais que celle dirigée par Maurice Lacasse-Morenoff, à Maisonneuve.

1) — Quelle est l'adresse actuelle de Tino Rossi...?

2) — Quelle est sa date de naissance...?

3) — Publierez-vous sa photo...?
Blonde aux yeux bleus qui l'aime.

Chanceux ce Tino là...

1) — 36 rue Berri, Paris.

2) — Le 29 avril 1907.

3) — Oui, mais elle a déjà paru.

1) — Roland Legault est-il marié... à qui...?

2) — Félicitations pour vos rôles dans "Rue des Pignons" et "Mosaïque Canadienne"... Puis-je avoir votre photo...?

Je vous trouve joli et vous admire beaucoup

Merci, vous êtes indulgente.

1) — Oui, à mademoiselle Jeannine Guay depuis septembre 1947.

2) — Merci. — On va tâcher de vous être agréable.

1) — "Faubourg à m'lasse" reviendra-t-il en septembre...?

2) — Félicitations à Robert Gadouas pour son rôle... Simon et Ginette faisaient un bien joli couple...

3) — Est-ce vrai que Marjolaine Hébert attend un autre enfant...?
Curieuse de St-Pascal de Maizerets.

1) — C'est possible, mais pas certain.

2) — Je transmets votre message.

3) — Non.

PERSONNEL

REDACTION

Jeanne Frey
Philippe Robert
Jean St-Georges
Roland St-Maurice
Paul Gélinas
Jean Bender
Magella Alain
Marcel Leboeuf
Andrée Gingras
Claude Rochon
Jeanne de Cayen
Edna Loy
Henri Poitras
Jacques Languirand
LOUP TAOUAI
SCARAMOUCHE

PHOTOGRAPHIE

Camille Casavant
Roger Bédard
Jean Christin
Bud Fraker
Studio Bolduc
Studio Jean Enrg.
Charles Nicholson
Gaby of Montreal
Studio Désautels
La Photographie Larose
Studio Garcia

DESSINS

André L'Archevêque

Circulation:

AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.

2577 DeBeaujeu, Montréal TA. 0912

Trois-Rivières

AGENCE JALBERT AGENCY

552 St-Georges — Tél. 3018

Québec:

AGENCE PROVINCIALE

1304 Ave Maguire — Tél.: 7-3054

Chicoutimi-Lac St-Jean:

JALBERT DIST. (Saguenay)
202 Rousset, Ste-Anne-de-
Chicoutimi

Imprimeurs:

IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 est, Lagauchetière
Montréal — FRontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50
se vend 15c partout au Canada
Tous droits réservés

Abonnement:
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



FERNAND ROBIDOUX
Rédacteur-en-chef



2577 DeBeaujeu — Talon 0912 — Montréal

Editeur-administrateur MARCEL L'ARCHEVEQUE

Les "comment" intéressent assez pour que nous renoncions
sans regret à la vaine recherche des "pourquoi".
Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY
Relations extérieures

Au service du public

S'adressant aux délégués de la conférence internationale sur la radiodiffusion à haute fréquence, Sa Sainteté PIE XII déclarait récemment: "On entend quelquefois blâmer les abus de la radio, son rôle dans la perversion de l'intelligence et de la moralité. Est-il donc nécessaire, parce que la malice de certains abuse des dons de la Providence et des découvertes de l'homme, de vous refuser et de refuser aux autres les bienfaits qu'a voulu la Providence?"

Il ajoutait d'ailleurs: "On peut être sûr qu'il faut condamner et réprimer les abus; plus, il faut prendre les mesures les plus efficaces pour les supprimer. Il faut donner du prix aux acquisitions dont s'enrichit chaque génération, afin que les bienfaits qui en découlent grâce au travail des hommes de science et de conscience surpassent et neutralisent le tort causé par d'indignes exploitteurs."

La Conférence catholique canadienne transpose sur le plan canadien et soumet à notre attention, tel que présenté à la commission Massey, un véritable credo radiophonique:

"Nous estimons", affirme le mémoire "que le premier principe qui doit inspirer tout le système de radiodiffusion au Canada, c'est le service du public qui a droit d'en recevoir l'information, l'éducation et certaines formes de divertissement. Nous sommes convaincus que les postes privés et les postes nationaux ont

respectivement leurs rôles à jouer dans notre service de radio, mais que tous doivent être guidés par le même principe fondamental.

Nous regrettons que la vérité ne soit pas toujours respectée à la radio. Les nouvelles sont parfois présentées de façon tendancieuse et les annonces publicitaires, qui portent souvent la marque d'exagérations évidentes, peuvent à la longue habituer l'auditoire à de fausses appréciations. Nous déplorons aussi certaines émissions qui blessent les lois les plus élémentaires de la morale chrétienne: pièces, chansons vulgaires, triviales, indécentes, etc. Nous faisons appel à ceux qui préparent et surveillent nos programmes afin qu'ils suppriment ces abus."

Principes auxquels s'ajoute: "Notre ambition, c'est que notre pays garde son originalité de bon aloi, avec tous les traits particuliers qui sont l'expression de son histoire, de ses traditions, de son milieu terrestre, de ses composantes ethniques et de ses idéals humains. Nous croyons indigne du Canada qu'il soit seulement une copie, une réplique des autres nations si grandes, si admirables et si chères qu'elles nous apparaissent à d'autres égards."

Il faudra attacher la plus grande importance à ces principes de base si notre radiodiffusion doit réellement rester, comme elle le proclame... "au service du public".

Fernand Robidoux

NOS PAGES COUVERTURE

Marjolaine Hébert

En notre nom, M. Guy Forget, président de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal, remet à la toute gracieuse Marjolaine Hébert le trophée qu'elle s'est mérité comme vedette individuelle pour la période de 2 h. 00 à 4 h. 00 de l'après-midi.

Montréal, 21 mai 1950

Roland Chenail

Cet excellent comédien, héros de plusieurs rôles à succès, inscrit aux tranches-horaire les plus populaires de la journée, s'est vu décerner la PALME RADIO '50 comme vedette individuelle pour la période midi à 2 h. 00 de l'après-midi. (Voir reportage de la remise des trophées, pages 12 et 13 du présent numéro).

Page 3

ICI... CBF... CKAC... CHLP



Tous les vendredis soirs, de 8 heures à 8 h. 30, le réseau français de Radio-Canada présente l'émission **DEUX PIANOS** mettant en vedette Jean Beaudet et Jeanne Landry. Jean Beaudet, qui est professeur au Conservatoire de musique de la province de Québec, est un chef d'orchestre et un pianiste de réputation internationale. Quant à Mlle Landry, elle a remporté le prix d'Europe, il y a deux ans, et a depuis donné plusieurs récitals en public ainsi qu'à Radio-Canada.

Le poste CKAC est heureux de présenter à ses auditeurs un autre texte de **Pierre Dagenais**. Ce jeune écrivain se révèle tous les jours et chacune de ses émissions est une découverte. Dans **ZONE INTERDITE**, on remarque la perfection du travail et rien n'est négligé de la part de l'auteur et réalisateur pour donner un programme de grande classe. **Pierre Dagenais**, une fois son texte devant lui, fruit de son labeur, veut s'entourer de grandes vedettes de la radio pour continuer l'excellence de son programme. La trame musicale est soigneusement choisie pour donner le relief. Après une telle préparation, **Pierre Dagenais** obtient le succès mérité et CKAC est fier de pouvoir faire entendre cet écrivain. Les amateurs de véri-

table théâtre sont heureux de connaître cette bonne nouvelle, car tous suivent l'ascension de **Pierre Dagenais** et chacun de ses textes soulève l'admiration. **ZONE INTERDITE** est l'émission à ne pas manquer, le vendredi à 9h. 30, à l'antenne de CKAC.

June Marie Kowalchuk, soprano de Regina, Saskatchewan, et **William Blaine Williams**, baryton de Hamilton, Ontario, ont été proclamés gagnants du deuxième concours national **Nos futures étoiles** du réseau français de Radio-Canada. Tous deux ont reçu chacun de **M. Augustin Frigon**, directeur général de Radio-Canada, une bourse de \$500 et la promesse d'un engagement de 26 semaines.

L'an dernier, les deux vainqueurs avaient été **Louise Roy**, de Saint-Boniface, Manitoba, et **Jean-Pierre Comeau**, de Granby, Québec.

En proclamant le nom des gagnants au cours d'une grande émission de gala diffusée directement de l'auditorium **Le Plateau**, le directeur du réseau français, **M. Marcel Ouimet**, a fait remarquer que Mlle Kowalchuk et M. Williams s'étaient véritablement classés les premiers d'un groupe de 692 chanteuses et chanteurs venant de huit des dix provinces canadiennes. De ces 692, un jury d'auditions formé de MM. **Albert Chamberland**, **Georges Dufresne**, et **Don McGill**, réalisateurs de Radio-Canada, a choisi les 44 concurrents qui ont été entendus au réseau français depuis le 23 octobre 1949 jusqu'au 19 mars 1950.

A leur tour, ces 44 concurrents ont été jugés par un jury dont M. Ouimet a également révélé les noms: Mmes **Alice Valiquet**, professeur de chant d'Ottawa; **Jeanne Desjardins**, soprano et professeur de Montréal; MM. **Jean Dufresne**, critique musical à **La Presse** et **H.-P. Bell**, ancien critique musical au **Montreal Daily Star**, ainsi que M. **Omer Létourneau**, de l'Académie de musique de Québec. Le chef d'orchestre de **Nos futures étoiles**, **Giuseppe Agostini**, a également jugé la musicalité des concurrents.

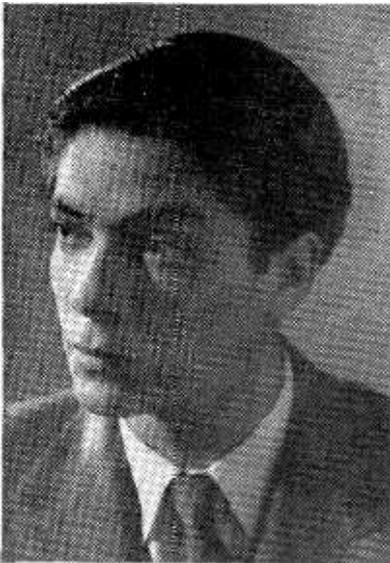
Des 44 concurrents, on a choisi 10 finalistes qui étaient: Mmes **Claire Duchesneau**, de Saint-Lambert, **Marguerite Gignac**, de Windsor, Ontario; **Joan Hall**, de Winnipeg; **June Kowalchuk**, de Regina et **Lois Marshall**, de Toronto; ainsi que MM. **Ernest Adams**, de Vancouver; **Guy Lachance**, de Montréal; **Norman Summers**, de Toronto et **William Blaine Williams**, de Hamilton.



L'émission **QUI SUIS-JE** (réseau français de Radio-Canada) s'est inscrite à notre **PALMARES '50**, signe évident de la faveur populaire dont elle jouit par toute la province. En voici les principales vedettes. (gauche à droite) Gérard Delage, animateur et auteur des textes; Alain Gravel, au moment d'accueillir une concurrente au micro, et M. Nicole Germain, animatrice.

... CKVL ...

MONTREAL



Pierre Dagenais se révèle un auteur de talent et son nouveau programme ZONE INTERDITE sur les ondes de CKAC, le vendredi soir, à 9h. 30, est à ne pas manquer.

Il n'est pas certain que tous les vieux Montréalais connaissent bien la métropole. Chacun a sa petite vie. Il est vrai que pour plusieurs elle est très active, pour d'autres elle se passe dans le même quartier. Chacun a ses habitudes et ne veut pas être dérangé. Toutefois, on aime toujours s'arrêter de temps à autre pour constater que la grande ville offre bien des aspects différents.

On en connaît plusieurs certes, mais que de choses on ignore, même de sa ville. Du lundi au vendredi à 7 heures 30, le poste CKAC présente un reportage avec Jean-Louis Gagnon sur Montréal notre ville. Tous les coins sont fouillés, de l'est à l'ouest, du nord au sud, on passe de la propreté des rues au stadium pour l'ouverture de la saison de baseball, des déménagements et de l'impôt au quartier chinois, c'est toujours ICI-MONTREAL avec Jean-Louis Gagnon, un programme vivant, sur les ondes de CKAC, le soir à 7 heures 30.

CHLP — qui retient à son antenne écrivains célèbres (Time ne tarit pas d'éloges à l'endroit de Jean-Marie — c'est arrivé demain — Bradley), artistes promis aux plus grands succès (Pierre Gauvreau vient d'exposer aux "Surindépendants", à Paris) — confie aujourd'hui sa bonne presse aux rimes de Roland St-Maurice...

"Oyez! Oyez! Trois fois oyez!
Le poste des sportifs, CHLP,
Radiofuse encore cette année
A l'intention de tous ses abonnés
Les parties de baseball, à l'étranger,
Des Royaux, votre club préféré.
'Mike' Normandin, sportman invité,

ré,
Vous en fait une description détaillée.
Il est habilement, dans sa tâche,
secondé

Gordon Olive (à gauche) et Alphonse Ouimet, que Radio-Canada vient de nommer respectivement directeur des services techniques et ingénieur en chef. En ce moment, M. Olive dirige la construction du grand centre radiophonique que deviendra bientôt l'ancien Hôtel Ford, à Montréal, tandis que M. Ouimet a pour principale tâche de coordonner toutes les activités de Radio-Canada en vue de l'avènement prochain de la télévision.



Par le chroniqueur anglais, Al Parsley.
Pour l'écoute, sintonisez CHLP.

Extra! Extra! C'est une nouvelle prématurée.

L'un de nos chroniqueurs sportifs à CHLP,
Disons tout de suite que c'est Trudel Jerry,

Chantera la symphonie en ré
Au cours du prochain été,
Pour endormir le soir, à son entrée
Dans son douillet foyer
Le charmant nouveau bébé
Par la cigogne apporté,
(En l'occurrence, madame Jerry).
Chers amis lecteurs, vous voyez
Que toujours de l'avant va CHLP,
Dans sa régie interne, comme chez les employés.

Nos félicitations anticipées,
Cher Jerry.

Les auditeurs les moins âgés
Ne sont pas oubliés
A CHLP
Un programme de variétés
Leur est, chaque samedi, présenté.
Du chant, de la musique, du ciné,
Des friandises, sans oublier les invités.

Le tout est servi par Marcel Tremblay.

Il s'en tire très bien comme M. C.
L'invitation à tous les jeunes est lancée,
De venir le samedi joyeusement se récréer
Au "Carroussel de la Jeunesse" à CHLP.



Le programme Juliette Béliveau (CKAC et réseau Trans-Québec) retient à l'affiche quelques-unes des plus grandes vedettes de l'heure, au nombre desquelles la chanteuse populaire Rolande Désormeaux, l'annonceur Alain Gravel et la comédienne Juliette Huot.

ICI... CHRC... CBV...



Magella Alain, maître de cérémonies au super-questionnaire-radiophonique QUE DESIREZ-VOUS, le samedi, à 8 h. 30 p. m.



Jeannine Côté, soprano, invitée au récital IMPROMPTU du lundi soir, 9 h. 45, sur les ondes de CHRC.

Radio-Canada consacre chaque semaine une émission aux **Chansons de l'Amérique latine**. **Claudette Jarry** les interprète avec l'ensemble de **Peter Barry**.

La gentille et spirituelle **Béatrice Paquet** inscrivait récemment à l'horaire de CKCV une nouvelle chronique de modes. Cette émission passe le dimanche après-midi et convie à l'écoute toutes les élégantes de la vieille capitale.

Mimi Catudal est la vedette d'**En sourdine**, une émission que Radio-Canada diffuse dans tout le pays. L'ensemble est sous la direction de **Maurice Durieux**.

Tous les lundis soirs, à huit heures, les auditeurs du poste CHRC sont cordialement invités au **Café-Concert Kraft**, où se retrouvent régulièrement les chanteurs populaires **Lucille Dumont** et **Robert L'Herbier**. Au même programme, l'orchestre de **Lucien Martin** interprète quelques-uns des plus grands succès de l'heure et **Jean-Pierre Masson** s'affirme toujours d'un comique irrésistible.

Les **petites symphonies** en sont à leur deuxième année à Radio-Canada.

Cette émission qui est consacrée aux chefs-d'oeuvres des XVII^e et XVIII^e siècles, a connu un succès inespéré. Elle doit sa réputation autant à la qualité vraiment exceptionnelle de son orchestre qu'à la beauté des oeuvres jouées.

Roland Leduc dirige cet orchestre de Radio-Canada depuis le début de la série. Il a pu constituer un ensemble parfaitement homogène, qui ne compte que des musiciens d'expérience. L'orchestre est maintenant familier avec les oeuvres de Bach et de ses précurseurs, ainsi que de Mozart ou de Haydn.

Deux de nos jeunes auteurs dramatiques, **Yves Thériault** et **Lomer Gouin**, offrent à Radio-Canada une série de pièces inédites. Cette émission a pour titre: **Dimanche, neuf heures, Yves Thériault ou Lomer Gouin présente...** La série a débuté le 7 mai dernier avec **Le voleur** d'**Yves Thériault**. C'est un texte révélateur de la manière de ce conteur qui aime attirer notre attention, sur un événement de la vie quotidienne, mais pour en dégager le sens symbolique.

La réalisatrice, **Mme Berthe Lavoie**, avait adroitement confié les rôles de **Le Voleur** à **Marjolaine Hébert**, **Antoi-**

nette Giroux, **Roland Chenail** et **François Lavigne**.

Yves Thériault a fait des débuts prometteurs au théâtre avec **Le marcheur**, un sujet difficile qui a été traité avec sincérité. Les auditeurs de Radio-Canada peuvent aussi entendre depuis plusieurs mois des contes de ce jeune écrivain, les lundis soirs, à 10 h. 30.

Dimanche dernier, **Lomer Gouin** avait inscrit à l'affiche **La bague**, une fantaisie en vers libres rappelant son **Polichinelle**, qui a remporté un si grand succès à la scène. **Huguette Oliny**, **Denise Pelletier**, **Robert Gadouas** et **Camille Ducharme** en retenaient la vedette.

Le Bal de Radiomonde a remporté à Québec le plus franc succès. Plusieurs personnalité du monde radiophonique montréalais en étaient ... y compris **Miss Radio '50**, **Muriel Millard**, parée de ses plus beaux atours.

La gentille **Muriel** avait tenu, pour la circonstance, à reprendre contact avec ses admirateurs de la vieille capitale, accourus en très grand nombre au gala spécialement présenté à **La Tour**. **Jean Leroye**, gagnant de la plaque Radiomonde pour la section artistes, y fut également acclamé.

CKCV... QUÉBEC

Match! C'est une nouvelle émission de Radio-Canada mais en dépit de son titre, il n'y sera à peu près jamais question de sport. **Match** réunit chaque dimanche soir, à 7 h. 30, depuis le 14 mai dernier, deux équipes rivales qui s'affrontent dans une joute intellectuelle dont **René Arthur** est l'arbitre.

Chacune de ces équipes se compose de trois membres et on leur accorde des points quand elles trouvent la réponse à la question. A la fin de l'émission, l'équipe qui a remporté le plus de points, en plus d'être proclamée victorieuse, est éligible au concours de la semaine suivante. Aussi longtemps qu'une équipe concurrente ne l'aura pas délogée, elle continuera d'apparaître à l'émission. On imagine bien que l'émulation grandira de semaine en semaine entre la nouvelle équipe et celle qui aura déjà remporté une ou plusieurs victoires.

Match nous présentera de fortes équipes s'il faut en juger par les premières en lice. En effet, le 14 mai, la première liste réunissait **Mlle Jeanne Lapointe**, professeur à la faculté des lettres de Laval, **Clément Lockquell**, professeurs et auteur du roman **Les élus que vous êtes** et **M. Jean-Charles Bonenfant**, dont on se rappellera les commentaires aux émissions dramatiques de **Radio-Collège**. La deuxième équipe se composait de **Mlle Doris Lussier** et de **M. Fernand Dumont**, qui ont étudié les sujets les plus variés, et de **M. Gérard Morisset**, critique d'art et historien des premiers artisans du Canada.

Les activités de la **Ligue de quilles du poste CHRC** ont pris fin, il y a quelques jours, alors que l'équipe

des **ventes**, dirigée par le nouvelliste **Guy Rondeau** a remporté le championnat en disposant du groupe **administration** du capitaine **Léon Delisle**. **Les ventes** remportèrent la première partie d'une série de 2 de 3 par une marge de 55 points, **Charlotte Maheux** (secrétaire de **Magella Alain**, directeur des programmes) roulant un "132". Finalement, les champions durent se rallier pour remporter la partie décisive par une maigre marge de 12 points. Le grand héros de la série fut **Roland Séguin** avec une moyenne enviable de 163.3. L'équipe victorieuse comptait dans ses rangs **Jeannette Bouchard**, **Lucie Rouleau**, **Jean-Yves Gagnon**, **Roland Séguin** et **Guy Rondeau**. Au tableau d'honneur de la dernière saison: **M. et Mme Roland Séguin**, qui ont roulé respectivement 212 et 167, ajoutant à ce record des triples de 517 et 392. L'équipe technique du capitaine **Charles-Hubert Légaré** a réalisé les meilleurs simples et triples d'équipe, soit 683 et 1776.

Le **Trophée CHRC**, emblème du championnat de la ligue, a été remis officiellement à l'équipe des ventes au cours d'une soirée qui réunissait tout le personnel.

Parmi les nouveaux programmes de la saison, à CKCV, il convient de retenir **La musique du lundi** qui comporte un choix des plus variés de ballades, nouveautés, pages semi-classiques, etc., etc. Une tranche-horaire qui se révèle immensément populaire.

Saint-Georges Côté qui doit quitter en juillet les rangs du célibat, s'est récemment révélé plus sérieux que jamais. C'est d'ailleurs avec le plus vif

intérêt qu'il discute maintenant vie conjugale, ses avantages et ses problèmes. Que de surprises!...

Marcel Leboeuf, directeur des programmes de CKCV, ainsi que notre camarade **Albert Duberger**, ingénieur en chef, faisaient partie de l'équipe qui s'envolait récemment en direction de Churchill, Manitoba, afin de surveiller de plus près l'entraînement imposé à notre corps de parachutistes.

Une nouvelle émission a débuté, le 7 mai dernier, sur les ondes de CHRC, et fait revivre chaque dimanche, entre 9 h. 00 et 9 h. 30 p.m., les vieux refrains trop vite oubliés, ainsi que des danses canadiennes d'autrefois interprétées par un ensemble sous la direction de **Fernando St-Georges**, et mettant en vedette **Edwin Bélanger**, **Gloria Marcon**, **G. Embregts** et **Victor Angellilo**.

Gaétan Plante a été chargé des textes et de la mise en ondes de **A LA VOLETTE**, rendez-vous des bons vivants à l'antenne de CHRC.

Le service international de Radio-Canada annonce la nomination de **M. Frederick Brickenden** au poste de représentant des services de presse et d'information. **M. Brickenden** est un ancien journaliste de Winnipeg qui a débuté à Radio-Canada en 1945, comme rédacteur du service des nouvelles. Après avoir travaillé à Winnipeg, à Toronto et à Halifax, il est devenu représentant du service international dans les provinces maritimes.



Béatrice Paquet, qui présente chaque dimanche après-midi, à 5 h. 30, à l'enseigne CKCV, une chronique de modes des plus intéressante. C'est le rendez-vous de toutes les élégantes de la région



Jean Bender est l'animateur du programme LA VOIX DES JEUNES, diffusé par CKCV, le samedi matin, à 9 h. 30. Le voici entouré de quelques concurrents et des collaborateurs André Duchesneau, Roger Lachance, Marcel Leboeuf, Georgette Blouin et Pierre Coulombe.

POINTS DE VUE...

RADIO '50 vous apporte une deuxième tranche des différents mémoires soumis à la Commission royale d'enquête sur les arts, les sciences et les lettres au Canada. Vous pourrez ainsi mieux comparer les différentes opinions officielles, telles qu'exposées devant les membres de la commission :

Société Radio-Canada (suite)

4 — Etant donné l'extrême importance que présente pour le Canada un service national de radiodiffusion effectif, ainsi que les difficultés des problèmes à résoudre, il faut que le système national soit en mesure d'utiliser toutes les ressources dont il a besoin pour servir la nation et qu'il ait tous les pouvoirs et tous les moyens qu'exige la situation du Canada.

La Société Radio-Canada est chargée par le Parlement d'assurer le fonctionnement d'un système national de radiodiffusion. Ses principaux objectifs doivent être les suivants: fournir le meilleur service national possible; établir des programmes canadiens et faire venir de l'extérieur des programmes appropriés; mettre le service à la portée de tous les Canadiens qu'il soit possible d'atteindre, et fournir à tous les Canadiens, dans toute la mesure du possible, le même service, ou un service équivalent sous le rapport de la qualité et de l'étendue.

La tâche d'assurer au Canada un véritable service national présente bien des difficultés résultant parfois des circonstances.

Le plus grand problème tient à l'immensité du pays. Dans plusieurs régions, la géographie et la topographie ajoutent aux difficultés. La proximité des Etats-Unis porte les Canadiens à exiger des émissions coûteuses, bien que la population du Canada soit beaucoup moins nombreuse et que les problèmes qui s'y posent soient beaucoup plus ardu. C'est en partie la situation du Canada qui détermine les pouvoirs que doit posséder un système national, ainsi que ses méthodes d'exploitation. Il est indispensable que ce système soit en mesure de mettre en oeuvre toutes les ressources et tous les moyens d'action appropriés.

Le système national doit disposer de toutes les voies de télécommunication nécessaires pour atteindre le public de toutes les régions, selon les besoins. Pour remplir sa vaste tâche il doit avoir droit de priorité quant à l'usage des fréquences.

Lorsque des sociétés privées sont autorisées à utiliser des fréquences que le système national n'exploite pas directement, celui-ci doit être en état d'en coordonner les activités au moyen du contrôle des réseaux et autrement, afin que, quand c'est nécessaire, une partie du service national puisse s'effectuer sur ces fréquences.

Il va de soi qu'un système national, aux termes mêmes de sa constitution, doit être soustrait à toute influence partisane et, en toute indépendance, être responsable au Parlement.

Pour assurer son service, le système national a besoin de revenus prélevés directement sur le public canadien. Afin de garantir l'indépendance et l'impartialité du système, ces revenus doivent lui être acquis de plein droit, en vertu de la loi.

Dans la situation où se trouve le Canada, le système national a besoin de l'autorisation de diffuser des programmes commerciaux. Il est loisible aux annonceurs de commanditer des programmes que beaucoup d'auditeurs désirent entendre. Etant donné l'immensité de la tâche qu'il doit remplir, le système national ne saurait se passer de la contribu-

(suite à la page 22)

Conférence catholique canadienne (suite)

A — Dans le domaine intellectuel, cette primauté implique qu'il faut attacher une grande importance aux sciences qui ont l'homme pour objet. Nous nous réjouissons vivement, il va sans dire, de l'essor considérable qu'ont pris, en ces dernières années surtout, les sciences de la matière. Nous apprécions hautement les sciences physiques et les connaissances techniques. Ce sont autant d'instruments qui fournissent à l'homme des moyens toujours plus nombreux et plus perfectionnés de dominer la nature et d'élever son esprit.

Selon les paroles du Concile du Vatican: "L'Eglise, bien loin de s'opposer à la culture des sciences humaines, l'aide et la favorise de beaucoup de manières. Car, elle n'ignore ni ne méprise les avantages qui en résultent pour le bien de l'humanité; elle répète même que ces sciences issues de Dieu, qui est le maître des sciences, doivent, avec sa grâce, si elles sont traitées comme il faut, conduire à Dieu" (Sess., 3 c. 4).

Primauté du spirituel

Mais il ne faudrait pas, toutefois, négliger les humanités, les sciences morales et sociales et cette sagesse qu'est la philosophie chrétienne. Si jusqu'ici le Canada a été préservé des pires ravages du matérialisme contemporain, cela est dû, pour une large part, à nos convictions traditionnelles dans le domaine de la culture et de l'éducation, où nous avons toujours reconnu la primauté du spirituel.

La place d'honneur que nous avons accordée aux humanités à tous les degrés de l'enseignement montre assez quelles sont sur ce point nos convictions, partagées par un nombre de plus en plus grand d'éducateurs. Nous ne pouvons ni ne devons oublier que notre civilisation occidentale a pour berceau Athènes et Rome. Les oeuvres des grands poètes, historiens, repensées par nos grands auteurs chrétiens, ont donné naissance à un humanisme qui constitue une merveilleuse synthèse de l'idéal païen et de l'idéal chrétien.

Nous ne pourrions cesser de puiser à cette source de l'antiquité sans du même coup amoindrir notre héritage culturel. C'est au moment où il est le plus sérieusement menacé qu'il nous faut protéger ce précieux héritage. Nous devons donc à tout prix conserver jalousement et, grâce aux méthodes nouvelles de pédagogie, développer les humanités afin qu'elles jouent le rôle qui leur revient dans la formation de l'homme.

B — Mais la primauté du spirituel ne se limite pas seulement à son aspect purement intellectuel; il y a aussi le côté moral qui n'est pas à négliger, car l'homme n'est pas seulement doué d'une intelligence; il possède encore une volonté libre. Dès lors, une culture humaine complète ne saurait être exclusivement intellectualiste; elle doit comprendre, en outre, la formation de la volonté. L'objet propre de cette volonté, c'est le bien et, finalement, le Bien suprême qui est Dieu. C'est donc vers ce bien que l'homme doit constamment orienter chacun de ses actes, non seulement dans le domaine des arts, des lettres et des sciences, mais même dans celui d'une foule d'autres oc-

(suite à la page 21)

La Chambre de Commerce du District de Montréal (suite)

La Chambre de commerce recommande à votre Commission:

a) que Radio-Canada et les postes privés soient soumis à un organisme fédéral auquel appartiendrait la régie technique et le contrôle des programmes, le dit organisme étant composé de représentants des deux groupes technique principaux du Canada en tenant compte du rôle spécialement dévolu à la province de Québec par la Constitution. Cet organisme de régie serait tenu de recevoir en séance publique les avis de tout corps habilité par un ou des gouvernements provinciaux à surveiller les programmes des postes émetteurs localisés en territoire de leur juridiction;

b) que la plus grande liberté compatible avec les réseaux nationaux devrait être laissée à l'initiative privée en matière de radiodiffusion et de télévision;

c) que le gouvernement fédéral fournisse à Radio-Canada les moyens nécessaires à se dispenser entièrement des revenus qui proviennent de l'exploitation de ses services commerciaux;

d) que les gouvernements provinciaux soient autorisés à devenir propriétaires de postes émetteurs à condition de se soumettre à l'autorité de l'organisme fédéral de régie et de s'abstenir de revenus commerciaux.

La Chambre soumet à votre Commission que l'Office national du film doit exercer une très grande prudence pour ne pas blesser les consciences ou les sentiments d'un groupe ethnique ou religieux quel qu'il soit. Elle fait valoir de plus que l'Office doit s'employer à assurer l'initiative privée, à la suppléer au besoin plutôt qu'à la concurrencer.

Au cours de 1949, le Parlement fédéral autorisait la formation d'une commission d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada. Par arrêté ministériel, cette commission se voyait dévolu le pouvoir de faire enquête sur:

a) Les principes sur lesquels le programme du Canada devrait être fondé dans les domaines de la radiodiffusion et de la télévision;

b) Les organismes et les domaines d'activité du gouvernement canadien, tels que l'Office national du film, la Galerie nationale, le Musée national, le Musée national de guerre, les Archives publiques ainsi que le soin et la garde des Archives publiques, la Bibliothèque du parlement; les méthodes visant à faciliter la recherche, y compris les octrois aux boursiers par l'entremise de divers organismes du gouvernement fédéral: le caractère et l'essor éventuels de la Bibliothèque nationale, l'envergure ou les activités de ces organismes, la façon de les diriger, financer et contrôler, et autres questions connexes;

c) Les méthodes à employer concernant les relations entre le Canada et l'Organisation éducative, scientifique et culturelle des Nations Unies, et les autres organisations analogues;

Le champ d'enquête ainsi délimité met en jeu des problèmes d'ordre constitutionnel sur lesquels la Commission doit néces-

(suite à la page 20)

NOS PIONNIERS

HECTOR PELLERIN

Par JEANNE FREY

Abandonnant un peu les comédiens, je voudrais aujourd'hui consacrer ma chronique à un pionnier de la chanson, un artiste qui, pendant de nombreuses années, fut la coqueluche de notre public, monsieur Hector Pellerin.

Né à Montréal le 31 octobre 1887, Hector Pellerin affirma très jeune des dons remarquables pour la musique. Il étudia successivement le piano et l'orgue avec MM. Alexis Contant et Dussault, puis, un beau jour, alors qu'il venait d'avoir 17 ans, il entra comme pianiste dans un cinéma. C'était une petite salle située coin Ontario et Visitation, et dirigée par Ernest Ouimet, qui devait plus tard fonder le "Ouimestoscope."

Cependant, les parents d'Hector Pellerin, franchement déçus de la carrière que leur fils avait choisie, ne tardèrent pas à lui en exprimer leur mécontentement, si bien que le jeune homme — pour avoir la paix, probablement — décida d'aller travailler à Sorrel. C'est là, en 1902, qu'il fit officiellement ses débuts en public. C'était encore dans un cinéma... Il y jouait le piano, expliquait les films, et y chantait des chansons illustrées. Il y resta 7 ans.

En 1909, Hector Pellerin partait pour les Etats-Unis, plus précisément pour Amesbury, Mass., où il remplissait, pendant deux ans, les fonctions d'organiste. Cela le changeait du cinéma et des chansons illustrées.

En 1911, de retour à Montréal, il débuta comme comédien dans "Les deux orphelines" au théâtre Canadien, alors dirigé par Julien Daoust. Il passe ensuite au Chanteclerc, direction Louis F. Gauvreau, et enfin, en 1914, il débuta au théâtre National dans une revue de Pierre Christe, "En avant marche", où il remporte un immense succès.

C'était alors l'époque bénie des revues... Tous les auteurs en écrivaient... C'est ainsi qu'Hector Pellerin, ayant établi sa valeur dans ce genre, fut successivement compère dans des revues de Pierre Christe, Paul Gury, Armand Robi, J. R. Tremblay, Eddy Gélinas, Alex Sylvio, etc.

Après une saison d'opérette au parc Sohmer, où il chante aux côtés de Thérèse D'Orgeval, Simonne Rivière, etc., il revient au théâtre Canadien où il joue le même genre pendant trois saisons, sous la direction de Pierre Delbé. La troupe comprenait mesdames D'Orgeval, Simonne Rivière, Blanche Gauthier, MM. Rudolf, Désiré Defrère, actuellement au Metropolitan Opera de New York, Alex Desmarteaux, etc.

Vinrent ensuite des saisons de comédie, avec les troupes Dhavrol, Berman, Barry-Duquesne, puis des saisons de comédies musicales avec Alex Sylvio, Eddy Gélinas, Raoul Léry, etc., etc. Passant du tour de chant à l'opéret-

te, Hector Pellerin paraissait tour à tour sur toutes nos scènes avec un égal succès. S'accompagnant lui-même au piano, il était l'interprète idéal de la chanson française et possédait un répertoire unique.

Vers la même époque, il enregistra de nombreux disques pour diverses compagnies, Victor, Edison, Columbia, Starr-Gennett, puis il fit plusieurs grandes tournées, dans la province et aux Etats-Unis. L'une de ces tournées, où la pièce à l'affiche était "Autumn Crocus", était dirigée par la vedette de cinéma Francis Lederer, qui avait connu notre camarade à Montréal.

Au cours d'un voyage en France, en 1922, l'artiste retrouvait, à Paris, le populaire chansonnier Lucien Boyer, dont il avait été l'accompagnateur au cours d'une conférence-concert au Château Frontenac, à Québec. — Le sympathique artiste, qui dirigeait à Paris "Le Moulin de la Chanson" voulut engager notre compatriote, mais celui-ci dont la famille était toute entière au Canada, préféra rentrer au pays.

Pour adopter le genre qui lui valut sa grande popularité auprès de notre public, Hector Pellerin s'était inspiré d'un chanteur français du nom de Fragon, qui s'accompagnait lui-même au piano et qui eût une très grande vogue. — C'est l'excellente diseuse Flavie d'Orange, qui lui apprit ensuite à "détailler", "interpréter" ses chansons...

Quant à l'opérette, il eût l'occasion, à maintes reprises, d'y paraître aux côtés de Jeanne Maubourg, et se souvient encore avec reconnaissance des multiples conseils reçus de "Papa Roberval" et de Henri Miro.

A la radio, il fut un ouvrier de la toute première heure, puisqu'il est le premier chanteur à s'être fait entendre au poste CKAC. Ses multiples occupations le tinrent cependant presque toujours éloigné du micro, où il ne revint qu'en 1942, après une éclipse de près d'un quart de siècle.

Les principales émissions où il a paru sont "Le moulin de la Chanson", à CKAC, (série qui dura six mois), "Mason's 49", série sur disques à CHLP, "Le Théâtre Lux", "Le Théâtre populaire", "La fiancée du Commando", "Les amours de Ti-Jos", "Les Misérables", "Rue Principale", "Jeunesse dorée", où il avait remplacé J. René Coutlée dans le rôle de Rupert Swanson, etc., etc.

Mais, pour Hector Pellerin, la radio n'a jamais été qu'un accessoire. En 1934, il ouvrait à Montréal une délicieuse petite boîte française appelée "Le Versailles", où il accueillait à peu près toutes les vedettes de passage. On put y rencontrer, au cours de leur séjour dans notre ville, Lili Pons, Gaby Morlay, Lucienne Boyer, Fay Wray, Tino Rossi, Pills et Tabet, Ramon Novarro, Jean Sablon, Jean Clément, Francis Lederer, Chas. Farrell, etc.



En 1948, devenu directeur artistique du "Café de l'Est", il y inaugurait une série de spectacles français et y amenait successivement Lys Gauty, Adrien Adrius, Lili Fayol, Marie Bizet, Les Compagnons de la Chanson, etc., etc.

Par la suite, l'artiste passa au "Bar Tabarin", puis au "Pigalle". C'est pendant qu'il remplissait un engagement à ce populaire établissement qu'il fut terrassé par la maladie et forcé de subir une intervention chirurgicale.

A l'heure actuelle, Hector Pellerin, en convalescence, envisage de reprendre sous peu ses activités. Nous le réentendrons donc probablement bientôt dans un de nos cabarets à la mode, dont on m'a prié de ne pas dévoiler le nom.

Resté célibataire, le sympathique artiste habite avec sa mère, qui a plus de quatre-vingt-dix ans et pour laquelle il a une véritable vénération... se laissant gronder... et dorloter par elle comme quand il était enfant.

Hector Pellerin, son piano, les revues du National... quarante ans de chansons... C'est déjà loin tout ça... et pourtant, dans nos souvenirs... c'était hier...

OFFRE SPECIALE

Pour un temps limité seulement,
les quinze prochains numéros de

RADIO-TELEVISION '50

au prix modique de

\$2.00

Adressez votre coupon

d'abonnement à

MAGAZINE BUREAU

C.P. 343, Station "B"

Montréal.

REFRAINS A SUCCÈS

La chanson des rues

Paroles de Michel Vaucaire
Musique de Rudolf Goer

1er couplet

Dans la rue
Chaque soir,
Un accordéon prélude.
Dans la rue
Chaque soir
Au beau milieu du trottoir
Les passants s'arrêtent et reprennent

Le refrain que tout le mond' sait par
| coeur...

1er refrain

Bien des gens s'arrêtent
Et la voix émue
Sans façon répètent
La vieille chanson des rues ...
Modeste musique,
Poésie d'un sou
Mais cet air mélancolique
Vous poursuit partout.
On y parle de jeunesse,
D'amour et de longs baisers,
De serments et de tendresses,
De clair de lune et d'été ...
Bien des gens s'arrêtent
Et la voix émue
Sans façon répètent
La chanson des rues.

2e couplet

La chanson
De la rue
C'est tout à fait notre histoire.
La chanson
De la rue
Chacun s'y est reconnu.
Les couplets, les refrains s'y ressem-
| blent toujours,
Car on y parle uniquement d'amour ...

2e refrain

Bien des gens s'arrêtent
Et la voix émue
Sans façon répètent
La vieille chanson des rues.
Modeste musique,
Poésie d'un sou,
Mais cet air mélancolique
Vous poursuit partout.
On y parle de tristesse,
De rêve et d'amour déçus
Et du regret que vous laissez
Les années qui ne sont plus.
Bien des gens s'arrêtent
Et la voix émue
Sans façon répètent
La chanson des rues.

C'est encore en France

Paroles de Maurice Chevalier
Musique d'Alstone

En voyageant beaucoup
On entend tout partout
Discuter sur chez nous
En bien, en mal, en tout et tout.
On a les yeux sur nous,
On nous croit un peu fous,
C'est peut-être bien vrai,
Mais malgré tout on reconnaît
Que:

refrain

C'est encore en France
Que le carillon
A toujours sonné
Pour la liberté
Qu'on peut accorder
Aux homm's de bonn' volonté;
C'est encore en France
Qu'on trouve le ton
Qui donne aux amis
De tous les pays
Le goût d'essayer
D'exister.
Au milieu des jolies filles
Et des p'tits vins blancs
On se chamaille, on s'étrille,
Mais en attendant
C'est encore en France
Que la solution
Des beaux lendemains
Vient un beau matin
Pour le genre humain.
C'est encore en France
Que vient la raison.

2e couplet

Oui, je sais, parbleu,
On est très pointilleux
Avec les opinions,
Avec les partis, les passions.
Du soir jusqu'au matin,
Nous critiquons sans fin.
On en vient à boxer
A la Chambre des Députés.
Hé!

3e couplet

Oui, nous somm's des nerveux,
Oui, nous somm's des ombrageux,
Même irrévérencieux
Mais nous somm's aussi courageux;
Oui, nous somm's injurieux,
Oui, nous somm's orgueilleux,
Même un peu fastidieux,
Mais nous somm's aussi lumineux,
Puisque ...

(au refrain)

Branquignol ...

Paroles de Francis Blanche
Musique de Gérard Calvi

Branquignol, Branquignol,
C'est la chanson foll'
A, B, C, F, K, L,
Mettez du sel,
1 — 2 — 3 — 4 — 6 — 9,
Ajoutez-y un oeuf.
Branquignol, Branquignol,
C'est la farandol'
Des frappés, des fondus,
Des farfelus,
Des vrais fous,
Des fêlés, des tordus.
Heureux qui, comme Ulysse, a fait un
| beau voyage.

C'était pendant l'horreur d'une profon-
| de nuit,
Prièr' de s'adresser à la femm' de
| ménag'
L carré de l'hypothénuse est égal à
| vingt louis.

Branquignol, Branquignol,
C'est la chanson foll'
Do-mi-sol, do bécarre,
Racin' de sol,
Mettez dix-huit bémols
Et chantez Branquignol.

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement des
refrains hissés à notre palmarès, nous indi-
quons également le nombre de points mé-
rités au cours de notre enquête.

1 — IT ISN'T FAIR.....	80
2 — I'D'VE BAKED A CAKE.....	76
3 — MY FOOLISH HEART.....	46
4 — CHATTANOGIE SHOE SHINE BOY	41
5 — MUSIC, MUSIC, MUSIC	26
ETOILE DES NEIGES.....	26
6 — THE THIRD MAN THEME	25
MUSIQUE DE LA PLUIE	25
C'EST SI BON (version améri- caine)	25
7 — COEUR DE FEMME	24
8 — DEARIE	13
9 — OUBLIE-MOI	10
10 — LES FEUILLES MORTES.....	9

Ont contribué cette semaine à l'élabora-
tion de notre palmarès: les discothécaires
Jacques Archambault (CKAC) et Jeannette
Daigle (CHLP), ainsi que les comptoirs de
musique Jules Jacob, L'Herbier & Latour,
Musicana, Musique Moderne Enrg., Paul
Music Shop, J.-E. Turcot et Edmond Ar-
chambault.

Montréal, 21 mai 1950

MAGAZINE BUREAU, C.P. 343, Station "B"
Montréal.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$2.00 pour
quinze numéros, à compter du prochain.

Nom

Adresse

Ville ou Village

Comté Province



HOLLYWOOD '50

Par

HENRI LETONDAL

Corinne Calvet est maintenant une femme heureuse, pour deux excellentes raisons: son mariage avec l'acteur *John Bromfield*, et son contrat avec le producteur *Hal Wallis*. Il y a deux ans, *Corinne Calvet* songeait à quitter Hollywood. Aujourd'hui, elle nage dans le bonheur.

Les trois étapes de sa carrière au cinéma américain peuvent se résumer ainsi. Premièrement, séjour lamentablement monotone aux studios Paramount où elle était sous contrat, pas de rôles, un simple chèque à la fin de la semaine; elle décide de partir, fait ses malles, remet les clefs de son appartement et retient ses places pour Paris. Là-dessus, quelqu'un de la *Metro-Goldwyn-Mayer* voit un des films qu'elle a tournés en France, la trouve épatante et l'engage. Elle fait contre-mander son voyage, prend une chambre d'hôtel et défait ses malles. Mais elle continue à attendre le film qui fera d'elle une grande vedette à Hollywood. C'est la deuxième étape. Troisièmement, le producteur *Hal Wallis* achète son contrat de la *Méto*, lui en signe un autre, et lui confie le seul et principal rôle féminin de *Rope of Sand*. Elle rencontre *John Bromfield* et l'épouse. A peine le film *Rope of Sand* est-il sorti que *Corinne Calvet* devient l'une des actrices les plus publicisées d'Hollywood. Elle est la nouvelle *Rita Hayworth*. Son partenaire *Bert Lancaster* ne tarit pas d'éloges à son sujet et signe une déclaration qui est publiée dans les principaux magazines de cinéma: *Corinne Calvet* est sensationnelle.

Mais la troisième étape ne doit pas s'arrêter là. Le producteur *Hal Wallis* consent à céder sa vedette aux *Studios 20th Century Fox* pour le film *When Willie Comes Marching Home* et le nom de *Corinne Calvet* est aussi important sur l'affiche que celui du principal interprète *Dan Dailey*. L'énorme succès de *When Willie Comes Marching Home* vient consacrer le talent de *Corinne*

Calvet. Et pourtant elle est à Hollywood depuis quatre ans! Comme elle possède des dons de comédienne, *Hal Wallis* lui confie un rôle fantaisiste dans *My Friend Irma Goes West*.

Voici donc *Corinne Calvet* de retour aux *Studios Paramount* (car c'est là où sont réalisées les productions *Hal Wallis*) et, cette fois, avec tous les honneurs dûs à son rang. Elle n'en demeure pas moins très simple, même si sa joie se manifeste intensément: il ne faut pas oublier que *Corinne Calvet* est française avant tout et que son tempérament est beaucoup plus vif que celui des vedettes américaines. Au cours d'une entrevue, sur le plateau de *My Friend Irma Goes West* elle m'a parlé en termes enthousiastes de son voyage au Canada. Son rêve serait d'aller faire un film au pays de Québec "qu'elle a visité beaucoup trop rapidement", me dit-elle. Ce serait pour *Corinne Calvet* un véritable enchantement de vivre pendant plusieurs mois au Canada, de mieux connaître les gens et les choses. Elle garde un excellent souvenir de son premier contact avec le public canadien, se rappelle avec émotion des noms de villes, de rues qu'elle a pu lire en français, et aussi quelques noms de personnes qui sonnent très doux à son oreille.

Pendant que nous sommes là, à converser du Canada, de la vie à Hollywood, de sa carrière en France, et du cinéma américain, passe *Walter Seltzer* (des *Productions Hal Wallis*) qui rappelle à *Corinne Calvet* son émission radiophonique avec *Bob Hope* et la série de photos avec *Pierre*.

— *Pierre*, me dit-elle, c'est le singe tout à fait charmant et bien élevé que j'ai avec moi dans *My Friend Irma Goes West*. Il m'accompagne dans chacune des scènes et change de costume, chaque fois que je change de robe: c'est-à-dire qu'il a un costume qui s'harmonise avec le mien. Tenez, je vais vous le présenter!



CORINNE CALVET

Elle appelle et je vois arriver, tenant la main de son maître, le fameux *Pierre* qui est bien le singe le plus étonnant du monde. Il se comporte fort bien, se montre très aimable, se sent tout à fait chez lui sur ce plateau (entendons-nous bien, il fait preuve quand même d'une certaine réserve mondaine), sourit et fait un clignement de l'oeil comme pour dire: "Il n'y a pas que *Fernandel* qui puisse avoir du succès au cinéma!" Et *Pierre* repart, non sans avoir enlevé cérémonieusement son chapeau.

Je voudrais en savoir plus long sur *My Friend Irma Goes West*, mais *Corinne Calvet* me dit fort justement que c'est un film qui ne se raconte pas, un film de pure fantaisie où elle personnifie, — comme par hasard, une actrice française dont elle doit accentuer le caractère excentrique. D'ailleurs, il suffit d'avoir vu évoluer sur le plateau les comiques *Martin et Lewis*, pendant quelques minutes, pour bien se rendre compte que nous sommes dans le domaine de l'imagination fantaisiste.

Tout comme on dit au Canada, *Corinne Calvet* a gagné ses épaulettes!

Le titre de

MISS RADIO-TÉLÉVISION '50

et

bourse d'études de \$1,000.00

à la jeune Canadienne réunissant le plus d'atouts beauté, talent, culture et personnalité.

Formules d'inscription sur demande à

Radio-Télévision '50
2577, rue DeBeaujeu,
Montréal, P.Q.

Vous avez jusqu'au 12 août pour vous inscrire.
(autres détails en page 19)

SUR LA SCÈNE



M. et Mme Pierre Roche, pendant la cérémonie de leur mariage, célébré le 1er mai dernier, en l'église Saint-Stanislas-de-Kostka.



Honneur

Plus de 20,000 personnes assistaient, la soirée de clôture de la grande exposition des Jeunes du district de Montréal, à

Les vedettes inscrites au PALMARES '50 chambre, M. Guy Forget. Me Raymor sait comme maître de cérémonies.

Raymond Laplante, pour Radio-Canada, chroniqueur de cette soirée.

De son côté, l'équipe valante de l'Officiel devrait bientôt rejoindre votre salle de



Réception au Café St-Jacques. Dans le groupe, on remarque Andrée Gingras, Walter Eiger, Muriel Millard, Jean Paul, Raymond Lévesque, Huguette Froulx et Jeanne Couët.



Sur l'estrade d'honneur, après la remise des trophées, on remarque entr'autres Fortin, Ferdinand Biondi, Marjolaine Hébert, Jean St-Georges, Lucien Th Armand Plante, Jean Desprez, Jacques Desbaillets, Raymond Daoust, R riette Mineault, etc., etc.



Déjà, c'est "le meilleur ami", Charles Aznavour, qu'il faut rappeler à l'ordre. Roche-France... un mariage promis au plus grand bonheur... Roche-France-Aznavour... trois inséparables "compagnons de la chanson".

Dans notre prochain numéro

PHOTO-REPORTAGE DE LA RECEPTION

DE L'ACTUALITÉ

eur au mérite

le 6 mai dernier, au Manège Militaire de la rue Craig, lors de l'exposition industrielle et commerciale de la Chambre de Commerce, a eu lieu la remise officielle des **PALMES RADIO '50**.

Ont reçu leurs trophées des mains du président de la jeune Chambre de Commerce, M. Edmond Daoust, secrétaire et conseiller juridique de l'exposition, agissant en qualité de président d'honneur.

M. et Mme Yves Ménard, de CKAC, ont assuré le reportage radiophonique de l'événement.

Le National du Film a réalisé sur place un court métrage qui sera diffusé au cinéma préférée.



En l'auditorium Le Plateau, 30 avril dernier, finale du deuxième concours **NOS FUTURES ETOILES**, en présence de M. AUGUSTIN FRIGON, directeur général de Radio-Canada, de MME BERTHE LAVOIE, réalisatrice, et de M. MARCEL OUMET, directeur du réseau français.



Participants : Albert Lévesque, Jean Baulu, Juliette Joyal, Gérard Delage, Rosario Gervais, Muriel Millard, Paul-Henri Chagnon, Laurent Bourdy, Guy Forêt, Roland Chenail, Claude Sutton, Michel Noël, Guy Lepage, Camille Leduc, Madeleine Gauthier.



Les membres du grand jury **NOS FUTURES ETOILES**: OMER LETOURNEAU, ALICE VALIQUET, H.-P. BELL, JEANNE DESJARDINS et JEAN DUFRESNE. Ces juges ont désigné aux grands honneurs de la dernière série, les concurrents WILLIAMS et KOWALCHUK.



Les vainqueurs du premier concours avaient retenu la vedette de la deuxième série. Immédiatement après la proclamation des gagnants de la saison, voici JEAN-PIERRE COMEAU, WILLIAM BLAINE WILLIAMS, Son Honneur le maire de Montréal M. CAMILIEN HOUDE, JUNE KOWALCHUK et LOUISE ROY.

REMISE DES PALMES "RADIO '50"

Montréal, 21 mai 1950

Page 13



BERNARD GOULET, jusqu'à ces derniers temps directeur de la production au poste CKAC, a décidé de voler de ses propres ailes. Ce soir-là, les amis du sympathique producteur avaient répondu à l'invitation de M. FRANK MAKARIOS, gérant du théâtre Chateau, afin de saluer le lancement de l'agence LES PRODUCTIONS BERNARD GOULET. Dans le groupe, Claude Sutton, Mario Verdon, Roger Turcotte, Michel Noel, Louis Pelland, Yves Vézina, Marc Audet, Bernard Alarie, Jean Lange, Jean Monté, Gerry Champagne, Armand Goulet, Bruno Cyr, Jacques Catudal, Roger Lepage, etc., etc.



"Première" au restaurant Rector, de la nouvelle émission de CKAC, INVITATION A DINER, avec MICHEL NOEL. Ce programme est entendu du lundi au vendredi inclusivement, de 12h. 30 à 12h. 45 p.m. Le public à l'écoute est invité à répondre au questionnaire musical. Trois invitations (doubles) à dîner forment l'enjeu quotidien. Le vendredi, les lettres reçues au cours de la semaine ont été accumulées pour un grand tirage qui a lieu au restaurant même. La gagnante s'en tire alors avec une magnifique montre-bracelet de marque Roamer. A l'intention des personnes qui assistent au tirage du vendredi, un prix de présence a été ajouté, soit une somptueuse bague à diamant.



Avant la remise des PALMES RADIO '50, JEAN DESPREZ avait réuni au 400 tous les interprètes de JEUNESSE DOREE. Des représentations du commanditaire et de l'agence COCKFIELD BROWN rehaussaient de leur présence l'éclat de cette fête intime.



Au Café St-Jacques, l'émission UNE FEMME, UN ACCORDEON UN CABOULOT (CKVL) célébrait le premier anniversaire de son entrée sur les ondes. Dans le groupe, on remarque: Gaétan Barrette, Micheline Serval, Nick Battista, Guy Bélanger, Maurice Thisdel et Maurice Garon.



La troupe LE MICRO DES PETITS, sous la direction de MME JEAN-LOUIS AUDET, célébrait récemment son premier anniversaire sur les ondes de Radio-Canada. Dans le groupe on remarque également entr'autres Roger Daveluy, Fernand de Vaudreuil, Ernest Hébert et Jean Morin.

VU et ENTENDU

par FERNAND ROBIDOUX

TOUT LE MONDE DANSE



Photo de gauche : Mme Alice Corbin, élève, le 22 avril dernier, aux honneurs de Dame de coeur, en compagnie de son valet, le populaire annonceur Guy Darcy; Photo de droite : dernière émission de la première série, au cours de laquelle les valets de coeur promis, Marcel Giguère et Roger Sinclair ont entouré de sollicitude la toute gentille Denise Laniel.

C'est alors que chanteurs et chanteuses font le choix des refrains à leur pointure. Nous ne saurions trop encourager tous ceux que la chansonnette canadienne intéresse à participer au mouvement lancé par ces jeunes.

Nous saluons l'arrivée sur le marché d'une nouvelle compagnie de disques, portant l'étiquette *Dominion*. Après London, Victor, Maple Leaf, Musicana, Franca et autres, c'est tant mieux pour le talent canadien... que ces entreprises rendent à la portée de votre discothèque.

Non pas que je veuille ici prêcher pour ma paroisse, mais je veux profiter de l'occasion pour vous encourager encore une fois à vous meubler copieusement de disques canadiens... Des compagnies du disque canadien prospères, cela signifie un meilleur traitement pour les nôtres... des disques de qualité améliorée... plus de travail pour les musiciens de chez nous. Plus de disques canadiens vendus... moins d'argent canadien perdu à jamais à l'étranger.

Dominion nous présente, entr'autres, la chanteuse *Gisèle*, admirablement bien véhiculée par l'orchestre de *Johnny Burt*. *Gisèle* reprend de façon agréable et surtout personnelle, l'amusant *Fiacre*, popularisé par Jean Sablon, et de l'autre côté, se range sous la bannière chansonnette canadienne grâce à SOUVENIR DE MON ROMAN, signée Berceller-Lafèche.

A l'intention de toutes celles qui m'en ont demandé copie, j'inscris à cette page un poème inédit de Mme Jeanne Frey, tel que lu il y a quelques semaines à ICI FERNAND ROBIDOUX (CKAC).

Lors de la prochaine saison théâtrale, *Henri Poitras* présentera une série de pièces gaies.

L'accueil chaleureux que lui a toujours manifesté l'aimable clientèle des *Variétés* l'encourage à solliciter l'appui de tout le public métropolitain dans le lancement de ce nouveau théâtre du rire.

Avant qu'il ne choisisse la salle où il présentera ses spectacles, notre camarade voudrait bien connaître le nombre approximatif d'amis sur lesquels il pourra compter au cours de la prochaine saison. Le prix maximum des fauteuils sera de \$1.50. Dans notre prochain numéro, nous publierons une formule spéciale que vous n'aurez qu'à remplir et qui vous vaudra une réduction de vingt-cinq sous par billet durant toute la série des spectacles.

Les comédies suivantes sont à l'étude : *Mlle Josette, ma femme*, *La fleur d'oranger*, *La marraine de Charley*, *mon bébé* et *La sonnette d'alarme*.

Encouragés par le succès de leur première réunion, les compositeurs canadiens *Raymond Lévesque* et *Guy Sauviat*, ont décidé de réunir, régulièrement, une fois par mois, chansonniers et chanteurs.

Afin de simplifier la routine de ces meetings, Lévesque et Sauviat invitent les compositeurs populaires canadiens à leur faire parvenir une seule copie de leurs manuscrits. Ils n'ont qu'à adresser comme suit : *Raymond Lévesque*, poste CKAC, Montréal.

Pour chaque réunion, cinq des refrains soumis sont promis à l'audition.

Les compositeurs dont les chansonnettes auront été choisies devront se présenter au studio le soir de la réunion, apportant avec eux cinq copies additionnelles de l'oeuvre à soumettre.

Montréal, 21 mai 1950

Si le soleil ne revenait pas...

Et, si le soleil ne revenait pas,
Si, lassé de nous et de nos querelles,
Lassé de nos plaintes perpétuelles,
Il portait ailleurs son magique éclat... ?

Si, autour de nous, cessant désormais
De prêter un peu aux fleurs et aux femmes
Le miraculeux reflet de sa flamme,
Il se détournait de nous à jamais ... ?

Nous abandonnant à notre folie,
S'il se refusait, quand mai reviendra,
A faire pour nous fleurir les lilas
Et de ses rayons voilait la magie ... ?

Comment feriez-vous, amants et poètes
Pour chanter l'amour et la volupté
S'il ne brillait plus sur nos pauvres têtes... ?
Par qui l'astre d'or fut tant célébré,

Mais, je vois là-bas poindre à l'horizon
Un globe pâli que voile un nuage;
Tout frileux encore d'un si long voyage,
Il semble baigné dans de blancs flocons ...

Hâte-toi soleil, que tes chauds rayons
Chassent de nos coeurs les pensées moroses,
Royal magicien, "Toi, sans qui les choses
Ce seraient, hélas, que ce qu'elles sont".

Jeanne Frey.

BAL, PETIT BAL

Paroles et Musique de
FRANCIS LEMARQUE

Introduction

Slow Fox

1. C'é -
2. Et

SCOUPLETS

- tait le soir d'un qua. tor. ze Juil. let Quel. ques lam. pions qui trem. blaient sur un fil Fai.
quand le der. nier lam. pion s'est é. teint Un grand a. mour é. tait né dans la ville C'é.

libre

REFRAINS

. saient bril. ler so. li. taire et dis. cret Un pe. tit bal au mi. lieu de la ville. 1. Bal, Pe. tit
. tait le no. tre dansant au ma. tin Dans le pe. tit bal de. ve. nu tran. quille. 2. d°

rythme

bal { Où je t'ai con. nue Sou. viens- toi } Tu né. tais pour moi Ce soir - là Rien qu'une in. con. nu.
V.F. { Où l'on s'est con. nu } V.F. { Je né. tais pour toi } d°

Copyright 1950 by
Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN,
5, rue Lincoln, Paris. (8^e)

SOUTHERN-BELGIUM
13, rue de la Madeleine, Bruxelles.

N. M. 972
Tous droits réservés pour tous pays

e. Bleus ou bien verts, tes yeux lu-mi-neux Sont si clairs Ils m'ont mis la

tête à l'en-vers Sur un air de fê-te. Je me sou-Ah! mes a-

-viens Du pa-tron sym-pa-thi-que Qui dis-cu-tait po-li-ti-que
-mis Ce fut une bel-le no-ce Le pa-tron et ses huit gos-ses

A-vec l'a-gent fleg-ma-ti-que, Et pour nous deux, Un seul mu-si-cien Pa-res-
É-taient ve-nus en ca-ro-se Et main-te-nant, Nous voi-là cli-ents Pour long.

seux Et le vent lé-ger Qui fai-sait vo-ler tes che-veux.
-temps, De ce pe-tit bal Où l'a-mour un soir en dan-

al Coda

ant Nous a ré-u-nis Pour tout' la vie.

CODA

ANTENNES de Province

CKCH — Hull

Au tout début, félicitations au jeune artiste local qui remportait, il y a quelques semaines, le premier prix à **La parade des amateurs de Pepsi**. En effet, **Marcel Quéry**, jeune ténor de Hull, se classait premier au cours d'une récente émission, et c'est avec plaisir que nous voyons les talents de la région décrocher de si beaux succès à l'extérieur.

Soulignons que **Marcel Quéry** s'est classé deuxième au programme **La chance vous sourit** lors de la première série. Votre chroniqueur profite de l'occasion pour féliciter le poste CKCH, par l'intermédiaire duquel plusieurs artistes locaux ont pu se faire connaître dans la région et à l'extérieur.

Déjà, **La parade des amateurs de Pepsi** ou **Les talents de chez-nous** ont reconnu les mérites de **Daniel Landriault**, baryton-martin de Hull, **Conrad Sabourin**, violoniste et du ténor **Marcel Quéry**. Nul doute qu'au cours de la prochaine saison, les grandes émissions de Montréal afficheront généreusement le talent outaouais.

Nous avons remarqué avec plaisir le retour à l'horaire de **Chansons canadiennes**, avec **Estelle Caron**, jeune diseuse de Hull. Au cours de l'hiver, cette période avait été cédée au programme **Faubourg à m'lasse**, mais depuis quelques semaines, les nombreux admirateurs de **madame Caron** peuvent de nouveau l'entendre à l'antenne de CKCH.

Félicitations sincères à l'adresse du nouvel annonceur de CKCH, **Jean Stuart**. Voilà un jeune homme généreusement doué, en possession d'une belle expérience radiophonique et théâtrale et dont l'apport au succès de notre poste devrait être considérable.

Et sur ce... à la prochaine !

LOUP TAOUAS.

CJSO — Sorel

Dimanche: jour sacré ou vice versa... Jour du disque. Comme l'annonceur comprend les enfants qui s'annuent: **Symphonie, Blanc et noir, Rythme de Vienne, Opéra, Détente, A votre choix, Orgues classiques, Musique à la page, Intermezzo**... Pour (censuré) dollars et (censuré) cents, attrape un violent mal de tête à **La parade des orchestres**: MM. Saint-Germain et Brouillard, je vous la laisse, votre parade sacrée ou vice versa.

Lundi: passe à **Fantaisies parisiennes**. De mauvaise humeur, comme tous les lundis; Péloquin de même, comme tous les... midis. Riendeau me gratifie d'**Actualités sonores** de 53 minu-

tes; juste le temps pour moi de dire deux mots à **Guy Morgan** en allant chercher mes nouvelles... **Lucie St-Martin** avoue me préférer **Marcel Villemaire**.

Mardi: repasse à **Fantaisies parisiennes**. Une publicité tapageuse est faite toute la journée autour d'**Un poète m'a dit** pour la plus grande joie d'**Andrée Salvas** et de **Joseph Péloquin**. **Adrien Fiset**, journaliste-né m'engu... au jet de mon absence des colonnes de Radio '50.

Mercredi: me dépasse à **Fantaisies parisiennes**. On soumet la photo de Péloquin au concours de beauté pour bébés **marinades**. **Juliette St-Martin, Fernand Robidoux (Sorel), Georges Codling** et **Marcel Villemaire** font à nouveau **Escale romantique**. Nous avons entendu quelques diseuses canadiennes dans notre vie; **Juliette St-Martin** a plus de personnalité que toutes !

Jeudi: me surpasse à **Fantaisies parisiennes**. Passe sur ondes l'une des plus minutieuses réalisations hebdomadaires: **Les détectives de la pensée**; une seule notion leur échappe, celle du temps. **Les détectives de la pensée** et **Sans commentaires** se livrent un rude combat dans la course à la popularité.

Vendredi: trépasse à **Fantaisies parisiennes**. Péloquin est inconsolable; on a publié la liste bleue et rose des lauréats du concours de beauté pour bébés et... pas de **Joseph-Jérôme-Désiré Péloquin**. Commence ma chronique **Antennes de province**.

Samedi: termine mon papier tout juste à temps pour le dead-line; on ne perd pas si facilement ses belles habitudes.

Claude Rochon.

CHRL — Roberval

Afin de mieux vous situer dans le décor, votre correspondante à CHRL entreprend aujourd'hui la revue des membres du personnel qui l'entourent au poste de Roberval. J'ai voulu inscrire à cette "première" le doyen de nos annonceurs, le sympathique **Paul Ouellet**.

Né à **Patterson, New-Jersey**, Paul Ouellet suivit, encore très jeune, ses parents venus s'établir à **Chicoutimi**. Il commença ses études chez les **Frères Maristes**, pour les continuer au **Séminaire de Chicoutimi** et les terminer chez les **Pères Oblats**, à Montréal.

Il passe tout d'abord neuf ans à l'emploi de l'**Aluminium Company of Canada**, à **Arvida**. Les années de guerre le retrouvent au **Dépôt de l'Ordonnance**, à **Longue-Pointe**, puis, il devient à CHRL, l'homme des grandes



PAUL OUELLET, tout dévoué à la cause de CHRL, Roberval.



JEAN BERGER, annonceur à CKBL, Matane.

occasions. Il s'acquitte avec doigté des interviews les plus solennels et partage les honneurs du micro avec l'**Honorable M. Louis St-Laurent** et le député provincial du comté, **M. Antoine Marcotte**.

Nous lui devons la réalisation et la mise en ondes des programmes du **Père Noël** et les émissions **Les talents au micro**, **C'est toujours comme ça**, **Le fait du jour**, **Pierrette Rosaire** et **Les Chevaliers de Jean Dequen** lui sont bientôt confiées. Il dirige sa chorale à l'intention des travailleurs en forêt. Le mercredi soir, à 7 h. 30, c'est encore lui qui pilote **Les artistes de chez-nous**.

Son grand "hobby": la construction. Il partage ses loisirs entre le piano, le violon, la clarinette et les textes de son radio-roman **C'est toujours comme ça**. Ses préférences... littéraires: **Boileau**... musicales: **Debussy**. Ses dis-

Montréal, 21 mai 1950



Lors d'un récent concert donné à Rouyn-Noranda, par la célèbre cantatrice Erna Sack. De gauche à droite: Robert Hill accompagnateur; Clare Ghallager, du poste CKRN; Erna Sack, en même temps l'invitée de Radio Nord Inc.; Pierre Paquette, Maurice Dubois et Lucien Saint-Amand, tous de CKRN (Rouyn-Noranda).

ques préférés: répertoires Rita Ketty, Ray Noble, Georges Boulanger, Tagliavini ou Heifetz.

Ce grand bonhomme, qui n'a pas craint de besogner dur au chantier ou au flottage des billots est promis au sommet du succès radiophonique et c'est bien fait pour CHRL.

...le jeune Florent Côté, a récemment remporté la palme au concours éliminatoire de **Les talents au micro**. Le prix consiste en un voyage, toutes dépenses payées, lui permettant de se rendre à Montréal participer à **La parade des talents**. Florent Côté est natif de **St-Félicien**, âgé de treize ans, élève du **Frère Félicien, mariste** ... Entendu au micro de CHRL:

Paul Ouellet: Cette chansonnette... où l'avez-vous apprise?

Concurrente: Pas la peine de l'apprendre... Je la savais déjà !...

... la discothécaire s'est récemment départie de sa bonne humeur proverbiale... On brise trop de disques, à son avis... La secrétaire du patron se désole devant la lenteur que met le lac à se libérer de ses glaces... et la vie continue... jamais monotone à CHRL... A bientôt...

Jeanne de Cayen.

CKBL — Matane

L'honneur rejoint cette semaine le mérite de **Jean Berger**, annonceur, tout dévoué à la cause de CKBL.

Jean est né un 8 décembre... à **St-Grégoire de Montmorency**. Il n'avait que deux ans et demi lorsque sa famille décida d'émigrer. Les Berger vécurent tout d'abord à Tourville et vinrent plus tard s'établir à Montmagny. Le jeune Berger fit ses études au **Séminaire de Montmagny**.

Obsédé par la route et l'aventure, **Jean Berger** s'en fut à Baie Como. Déjà attiré par le théâtre, il dirigeait

Montréal, 21 mai 1950

alors la troupe **Revue des artistes**. Il s'enrôla sous la bannière du **Rév. Père Laurent Tremblay, OMI**, dans l'élaboration du célèbre **Pageant historique** à l'occasion du centenaire de **Betsiamites**.

MM. Lapointe et Bergeron ne tardèrent pas à l'inscrire au personnel annonceur de CKBL. Nous l'avons depuis retrouvé à toutes les sauces: commentateur sportif, scripteur et réalisateur. A son crédit: **Quartier latin, Radio-théâtre, Café-concert, Boulevard de la chanson, Courrier régional et Fantaisie swing** où il affiche tour à tour des talents réels de chanteur, d'animateur, de commentateur et de disc-jockey.

C'est à Matane qu'il opta en faveur du conjugo. L'union **June Alix-Jean Berger** s'ennorgueillit aujourd'hui d'une magnifique pin-up qui a nom **June-Danielle**.

Notre camarade est grand amateur de musique classique et se retrouve à l'aise au répertoire espagnol. Il occupe ses loisirs à la collection des timbres et à l'étude des langues étrangères. Discothèque et bibliothèque à l'enseigne Berger font l'envie de tout le personnel de CKCH. Ses sports préférés: chasse, pêche, natation et raquette. Au physique: 5'11", brun... yeux d'un noir charbon...

C'était **Jean Berger**

tel que vu par

Edna Loy

Camille Casavant

Photographe officiel de
RADIO '50

Mariages - Banquets - Réunions

FRontenac 0370

Miss Radio-Télévision '50

Fidèles à la mission que nous nous étions donnée lors du lancement de notre revue, nous vous convions maintenant aux grands honneurs de **Miss Radio-Télévision '50**.

Notre but est d'élire chaque année, par procédé d'élimination et devant jury spécial, la jeune canadienne réunissant le plus d'atouts beauté, talent, culture et personnalité, au titre de **Miss Radio-Télévision '50**.

Est éligible, toute Canadienne — naissance ou naturalisation — de 17 à 25 ans, d'un minimum culturel primaire, et ne faisant partie d'aucun des syndicats suivants: **Union des Artistes Lyriques et Dramatiques, Guilde des Musiciens ou American Guild of Variety Artists**.

Le couronnement de ces "miss" aura lieu au début de septembre de chaque année. Cette date coïncide avec la rentrée des principales affiches radiophoniques. Le pageant annuel qui servira de cadre à l'élection de **Miss Radio-Télévision** ramènera donc devant le public les vedettes inscrites au palmarès de la saison précédente.

Il convient de préciser qu'il ne s'agit pas d'un concours de beauté. Nous faisons d'ailleurs accompagner le titre de **Miss Radio-Télévision** d'une bourse de \$1,000.00 (à laquelle s'ajouteront d'autres prix). La gagnante devra, de par les conditions du concours, appliquer cet argent au perfectionnement d'un talent reconnu.

Nous voulons — et nous considérons qu'il n'est pas trop tôt pour le faire — préparer le talent nouveau aux exigences multiples de la télévision. L'avènement de la télévision — nous l'aurons éventuellement, en dépit de tous les obstacles — renversera bien des calculs. Nous pourrions alors assister à une répétition du drame qui accompagnait, il y a quelques années, le lancement du cinéma parlant. Plusieurs grandes vedettes du "silencieux" ne purent tenir le coup devant la trame sonore. Si les nôtres veulent, dès les débuts, rejoindre le rang qui leur est dû au chapitre télévision, il leur faut s'y préparer dès maintenant et nous voulons leur en fournir l'occasion.

Chanteuses, comédiennes, danseuses, musiciennes, magiciennes, etc. — en somme tout ce que peut rejoindre le spectacle télévisé — sont invitées à s'inscrire. Pour ce faire, vous n'avez qu'à nous réclamer une formule d'inscription à l'adresse suivante: 2577, rue De-Beaujeu, Montréal, ou en téléphonant à TAlon 0912. D'ici septembre, chacun des numéros de "Radio '50" vous informera des progrès marqués dans cette nouvelle chasse à un talent dans la province.



Le chanteur populaire **André Rancourt**, entendu à l'émission "Les joyeux troubadours" (Radio-Canada).

EDGAR BECMAN

Par HENRI POITRAS

Vers le mois de mars, 1924, de nouveaux artistes vinrent se joindre à la troupe. Comme Julien Daoust avait le contrat pour toute la saison au théâtre Impérial de Québec, il resta en fonctions. Mais Edgar Becman vint donner quelques représentations en compagnie de Marcelle Sargyl, Maurice Castel, Berthe Renoult et d'André Descart.

Les conditions pécuniaires étaient réparties de cette façon: le propriétaire, Arthur Drapeau, touchait un tiers des recettes, Julien Daoust recevait, pour lui et ses comédiens, le second tiers et, enfin, Becman et Sargyl se partageaient le reste. Comme la moyenne des recettes était de \$900.00 par semaine, on peut facilement s'imaginer que nous n'étions pas largement rémunérés. Par contre, les deux grandes vedettes étaient assez bien payées pour l'époque.

En cette fin de saison, nous avons présenté les pièces suivantes: LE COEUR DISPOSE, de Francis de Croisset; LE PRINCE JEAN, de Charles Méry; LE DUEL, de Lavedan et L'INSTINCT, de Kitemaekers. De plus, j'ai joué en représentation particulière avec Becman et Sargyl une pièce de Paul Géraldy dans la salle de concerts du Château Frontenac. Cette pièce s'intitulait "AIMER". Le cachet que je reçus pour mon interprétation du rôle de Challenge me ravit. En effet, on me remit \$60.00. Jamais je n'avais touché autant pour une seule représentation!! Je jubilais!

L'homme d'affaires de Becman était Roddy, un des fils du juge Choquette de Québec. Il s'était improvisé impresario et réussissait assez bien. C'est avec lui que nous sommes allés donner des représentations à Montmagny, Rivière-du-Loup et Rimouski. La pièce au programme était LE DUEL qui nécessitait une petite distribution. Becman m'avait donné le rôle de Monseigneur Bologne. Rôle écrasant pour mes jeunes épaules! Je réalisais que je n'étais pas l'homme du rôle. D'abord, j'étais beaucoup trop jeune pour personnifier cet évêque-missionnaire; ensuite, je n'avais pas du tout la taille pour un tel emploi! Cependant, Becman avait insisté pour que j'apprenne le rôle. Comme Becman était plus grand que moi, je fus forcé d'user de subterfuge pour me grandir... physiquement, tout au moins! A mes talons de souliers, je fis ajouter quelques rangs de cuir et, en plus, je portai des talonnettes. Enfin, pour me grossir un peu, je gardais mon veston sous ma soutane. Quant à la tête, avec mille précautions, je m'étais fabriqué une belle barbe blanche, que j'ai d'ailleurs gardée longtemps, par la suite. Je dois dire, sans prétention, que je m'étais fait un bon maquillage d'homme âgé.

Si je réussissais assez bien mes barbes et mes maquillages, je dois remercier mes camarades J.-R. Tremblay et Pierre Durand. J'avais remarqué l'art et l'habileté de ces deux artistes à se faire "des têtes" et à se poser des barbes-postiche et je m'inspirais d'eux. Comme il n'existait aucune école de maquillage théâtral, il fallait donc observer et copier le travail de nos aînés.

Cette tournée avait été très intéressante et le nom de Becman suffisait à attirer les foules. D'ailleurs, cet artiste d'une parfaite élégance plaisait beaucoup à l'élément féminin.

Becman était Belge. Il vint au Canada à la suite d'un engagement à New-York. La première fois qu'il est venu en notre pays, il était accompagné de Gilda Darthy, grande vedette des pièces de Victorien Sardou. A Paris, Becman avait obtenu une certaine popularité en créant "Le marchand de bonheur" et "Le cadet de Coutras".

C'était à l'époque où André Brulé triomphait dans les théâtres des boulevards. Mais pour une raison quelconque; rivalité, jalousie ou autre, Becman ne parvint jamais à supplanter Brulé qui était recherché par les auteurs à la mode pour la création de leurs pièces.

Au Canada, Becman obtint de très gros succès. Rempli de talent, doté d'un physique avantageux de jeune premier, il attira l'élite de la population qui se pressa en foule dans les théâtres où il jouait. Jamais je n'ai vu "L'Épervier" de Francis de Croisset aussi bien représenté! Son rôle du Comte de Dassetta était interprété d'une façon magistrale. Il est juste d'ajouter, que je n'ai jamais vu le rôle de Henri de la pièce "Aimer" joué au souffleur avec autant de désinvolture! Becman avait un "chic" à nul autre comparable pour pêcher son texte dans la boîte du souffleur. Aussi, avait-il un souffleur émérite dans la personne d'un certain Nagant qui devinait à la seconde précise le moment où il fallait rescaper les troubles de mémoire de Becman.

Que d'anecdotes ne raconte-on pas sur Becman! J'en ai catalogué quelques-unes qui sont assez amusantes. J'en sais aussi d'autres que je ne puis relater ici parce qu'elles sont trop scabreuses. Il faut dire qu'Edgar Becman avait beaucoup d'esprit, mais un esprit rosse. Il faut ajouter qu'il aimait bien lever le coude et qu'il lui arrivait parfois de prendre des cuites carabinées au cours desquelles il attrapait des coups de poing sur la figure, parce qu'il avait insulté quelqu'un.

Un soir que Becman était chez une vieille dame de l'aristocratie canadienne celle-ci lui demanda à brûle-pourpoint:

"Est-il vrai, Monsieur Becman que vous buvez beaucoup?" Et Becman de répliquer du tac au tac:

"Vous voyez, madame, comme les gens ont mauvaise langue! Il y a plus d'une heure que je suis chez vous et je n'ai rien encore bu."

J'ai dit que Becman avait un esprit rosse. Il y avait dans sa troupe une très grande femme, à la devanture volumineuse, qui s'appelait Marthe Devoyod. Cette artiste avait non seulement beaucoup de talent mais aussi un port majestueux. Elle était la sœur de Suzanne Devoyod qui fut longtemps une pensionnaire de la Comédie-Française.

Il y avait aussi au coin des rues Sainte-Catherine et Bleury un cinéma qui s'appelait le Rivoli. Au-dessus de l'entrée principale était suspendue une énorme marquise.

Un jour, quelqu'un dit à Becman: "N'est-ce pas que Madame Devoyod est superbe lorsqu'elle joue les rôles de marquise?"

Et Becman de répliquer d'une façon cinglante: "Elle est surtout énorme! Elle me rappelle la marquise qu'il y a devant le Rivoli!"

Toujours à propos de Devoyod, qui cachait son âge et qui se plaignait souvent des maux qu'endurent les femmes qui n'ont pas atteint la ménopause, Becman lui dit un jour dans une pièce: "Je vous en prie, Marquise, prenez ce fauteuil. Lui, il est d'époque!"

Une autre fois, Becman interprétait le rôle-titre de la pièce "Le Procureur Hallers". Un artiste qui jouait le rôle du secrétaire passait pour un inverti. Celui-ci devait dire à peu près ceci:

"Monsieur le Procureur, constatez mon étonnement: En fouillant dans une des poches de mon veston de bureau, je viens d'y trouver un portrait de femme!"

Alors, Becman, sortant du texte de la pièce, lui rétorque avec désinvolture: "En effet, vous avez dû être surpris! Car, si je ne me trompe, vous appartenez à une société qui vous interdit d'avoir des portraits de femmes dans vos goussets!"

Et voilà en quelques traits rapides une esquisse du comédien Edgar Becman, qui a fait fureur chez nous et qui a laissé un souvenir vivace chez les gens de ma génération. Il fut parfois quelque peu méchant, mais il est indéniable qu'il fut un grand artiste et que, de toute sa personne se dégagait un charme qui en fit le "matinée idol" de l'élément féminin montréalais.

(à suivre)

CHAMBRE DE COMMERCE

(suite de la page 8)

sairement désirer l'expression d'opinions motivées. Au surplus, la commission a reçu de toutes les parts du pays des mémoires provenant d'institutions qui relèvent normalement de la juridiction des provinces et qui ont profité de la circonstance pour exposer leurs problèmes sans toujours ni même généralement établir les distinctions constitutionnelles dont la Commission aura besoin pour se prononcer.

C'est pourquoi la Chambre de Commerce du district de Montréal croit nécessaire de consacrer à ce sujet la plus grande partie du mémoire qu'elle soumet par la présente à la Commission. Et elle estime en cela rester entièrement dans son domaine. Le rôle des Chambres de commerce ne se limite pas, en effet, à la seule discussion des problèmes économiques et financiers. En dépit de leur nom, qui est plus traditionnel que strictement adapté aux usages actuels, les Chambres de commerce sont en réalité des corps qui s'intéressent très largement à tous les problèmes civiques. Aussi bien, leur composition n'est-elle pas uniquement limitée aux chefs d'entreprises comme tels. On y trouva à côté des commerçants, des entrepreneurs-artisans et des industriels, des techniciens (ingénieurs, comptables, architectes, etc.) à leur compte ou au service des entreprises, des professionnels (médecins, avocats, notaires, professeurs, etc.) bref une large représentation de la classe moyenne sous ses multiples aspects.

D'ailleurs, les chartes même des Chambres de commerce canadiennes prévoient que leur objet est bien plus le civisme que la défense des intérêts d'une classe.

(à suivre)

Montréal, 21 mai 1950

EN FURETANT

Raymond Laplante, de Radio-Canada, détient le record assez exceptionnel du "plus court séjour à Paris après la traversée de l'Atlantique"... En effet, Raymond n'a passé que vingt heures dans la Ville-Lumière avant de prendre l'avion du retour... "J'aurais voulu — nous a-t-il confié — être un mille-pattes avec deux yeux à chacune, tant il y avait de choses à voir en peu de temps"...

Une des raisons qui ont forcé notre ami Raymond à écourter son séjour en France était le désir d'être de retour assez tôt pour aider sa femme à déménager... Que tous les maris qui se sentent capables d'en faire autant lèvent la main...

"Emile Boulanger" (**Emile Genest**) qui revient tous les matins à CKAC est agréable à entendre... Sa simplicité et son naturel ont quelque chose de reposant...

Jean-René Coutlée possède une collection d'environ cinq mille pièces de théâtre... Comme bibliothèque, ça commence à être important.

Le choix des gagnants, au concours "Nos futures étoiles", n'aurait pu être meilleur, et l'émission de clôture était splendide... Un vrai régal.

"Maire et martyr" (autrefois St-Innocent) qui sera incessamment présenté par "Le rideau vert", sous la direction d'Yvette Bind'Amour, eût été primé au récent concours des "Amis de l'Art" si l'auteur n'avait si jalousement tenu à conserver l'anonymat... On sait qu'il s'agit d'une de nos compatriotes établie aux Etats-Unis.

Sait-on qu'en 1940 **Bruno Paradis**, réalisateur du "Théâtre Ford" a été lauréat du Festival-Concours de la Province de Québec, dans la section des "Extraits classiques et modernes"...?

Les nombreux admirateurs de "Rolande et Robert" apprendront avec plaisir qu'ils entendront probablement leurs préférés au cours de l'été dans une série d'émissions irradiées par le poste CKAC sous le titre de "Monsieur et Madame".

Il est fortement question que, à partir de la fin du mois de mai, et ce pour toute la saison d'été, le "Café-Concert Kraff" soit irradié des studios de CKAC.

Parmi les finalistes de "Nos futures étoiles" qui participaient à l'émission de clôture, au Plateau, Scaramouche a plus particulièrement remarqué la voix magnifique de **Joan Hall**, la grâce et le charme de **Mlle Gignac** et les talents d'acteur de monsieur **Adams**.

Montréal, 21 mai 1950

DE STUDIO EN STUDIO

Les Disciples de Massenet, dont le voyage au complet ne dépassera pas de beaucoup six semaines, doivent se faire entendre à Paris, à Reims, à Rouen, à Chartres, à Nantes et à Orléans. — Ils n'auront pas le temps de voir grand'chose de la France, à part des trains, des hôtels et des salles de spectacles... Parions que la plupart d'entre eux vont vouloir y retourner l'an prochain...

Nous avons aperçu, au LaSalle, M. et madame **Yves Bigras**, mangeant de bon appétit et devisant avec animation... Etait-il question des "Lumières de ma ville" dont J. Y. fait actuellement le montage...?

Noël Gauvin, qui avait une petite tendance à l'embonpoint, semble amincir à vue d'oeil... Que se passe-t-il, Noël...? Chagrins d'amour...? Soucis d'affaires...? Où bien régime, tout simplement...?

Dès la clôture de la saison du "Théâtre Ford, **Bruno Paradis** prendra quelques jours de repos bien mérité. — L'auditeur qui, semaine après semaine, écoute, de son fauteuil, une heure de théâtre scrupuleusement au point, n'a pas l'ombre d'une idée du travail que cela représente... Reposez-vous Bruno, vous l'avez bien gagné...

Le reportage fait samedi soir, par **Yves Ménard**, de CKAC, à l'Exposition de la Chambre de Commerce des Jeunes, était particulièrement soigné. On attribue ce succès au fait que Yves Ménard, qui a le goût du travail bien fait, avait procédé suivant la méthode



Berthe LAVOIE

(Radio-Canada)

Pour la qualité de la série d'émissions "Nos futures étoiles", dont on lui doit en grande partie le succès.

Micheline SERVAL

(C.K.V.L.)

A l'occasion du premier anniversaire sur les ondes du populaire programme dont elle est la vedette, "Un femme, un accordéon, un caboulot".

avec SCARAMOUCHE

employée à la radio-diffusion française, c'est-à-dire que, pour une émission devant durer 53 minutes, il avait fait deux heures de reportage, coupant ensuite les parties les moins intéressantes du ruban-sonore... Le résultat était excellent.

Fernand Robidoux a été pressenti pour faire, au cours de l'été, un film musical de court métrage. Nous y reviendrons quand nous aurons pu obtenir plus de détails.

Une réception triomphale fut faite à **Léon Lachance**, au "Café Continental", où il est maître de cérémonies, à l'issue de la remise des trophées de "Radio '50", dont il est un des bénéficiaires (nous nous refusons énergiquement à employer le mot "récipiendaire", que nous trouvons affreux).

Conférence catholique canadienne

(suite de la page 8)

cupations qui affectent jusqu'à un certain point le climat d'une culture: travail, créations, loisirs, etc. Mais l'aspect moral de la vie humaine ne se limite pas aux actes que l'homme accomplit comme simple individu. L'homme, en effet, est en même temps un être social et, comme tel, il assume des responsabilités bien définies à l'égard de ses concitoyens et envers la société au sein de laquelle il doit vivre, responsabilités qui comportent pour lui une grave obligation morale.

Les pionniers de notre pays avaient une philosophie de la vie fondée sur l'enseignement du Christ et sur l'esprit de l'Evangile. Notre nation est depuis ses origines une nation chrétienne et nous continuons d'être fidèles à nos traditions quand nous nous efforçons de vivre, comme nos ancêtres, sous le signe des commandements de Dieu et de la loi du Christ.

3. Cette primauté du spirituel, nous désirons qu'elle s'affirme de plus en plus au Canada. Comme tous nos concitoyens, nous voulons que notre cher pays brille aux premiers rangs des nations. Et nous souhaitons avant tout que cet éclat lui vienne de sa valeur morale.

Notre ambition, c'est que notre pays garde son originalité de bon aloi, avec tous les traits particuliers qui sont l'expression de son histoire, de ses traditions, de son milieu terrestre, de ses composantes ethniques et de ses idéals humains. Nous croyons indigne du Canada qu'il soit seulement une copie, une réplique des autres nations si grandes, si admirables et si chères qu'elles nous apparaissent à d'autres égards.

Il est évident qu'il y a un lien étroit entre la culture et l'éducation. Nous croyons donc opportun de rappeler au sujet de l'éducation quelques principes nécessaires. Cependant nous devons remarquer qu'il ne saurait être question ici pour nous d'aborder le problème spécifique de l'éducation scolaire à ses différents degrés. Cette considération relève de la compétence provinciale et il nous paraît extrêmement important que le droit des provinces soit respecté en cette matière.

(à suivre)

YOLAND GUERARD

des "Variétés Lyriques", de "L'Opéra-Minute", du "C.B.B. Opéra", (Toronto)

Par JEANNE FREY

Lorsque cet article paraîtra, celui qui en fait l'objet sera vraisemblablement en plein océan. En effet, YOLAND GUERARD, basse des "Variétés Lyriques", a quitté Montréal le 19 mai, pour s'embarquer le lendemain, à New-York, à bord de "L'Ile de France". — En compagnie des "Disciples de Massenet", dont il fait partie comme soliste, notre compatriote doit remplir là-bas une série d'engagements extrêmement intéressants.

Mais, qui est Yoland Guérard ... et d'où vient-il ... ?

Yoland Guérard est né à Joliette le 11 octobre 1923. — Doué d'une très jolie voix, il commença tout jeune à chanter, si bien que, à 7 ans, il était déjà membre de la chorale et soliste dans son église paroissiale.

Dès l'âge de 11 ans, il commençait à apprendre la musique, sous la direction des Clercs St-Viateurs, dont il était l'élève. Par la suite, il devait faire partie pendant 13 ans, en qualité de trombone, de l'Orchestre Symphonique du Séminaire de Joliette, où il a fait son cours classique.

Entre temps, Yoland Guérard avait étudié le basson pendant trois ans au Conservatoire de musique de Montréal, avec le maître Louis Letellier, de New-York, puis le solfège et l'harmonie, avec Geo. E. Tanguay.

Le 12 juin 1947, il devenait lauréat en chant de l'Académie Nationale de Québec. Vers la même période, il devenait l'élève du maître Albert Cornellier, de l'Opéra de Paris, avec lequel il continue à travailler.

En septembre 1947, Yoland Guérard remportait le premier prix au concours des "Boursiers de CKAC". Le 20 novembre suivant, sous l'égide de madame Berthe Lavoie, il faisait ses débuts professionnels à la radio au programme "Soirées de chez nous", irradiée le samedi soir par le poste CBF. Cette série, à laquelle il participa chaque semaine pendant deux ans, lui valut plusieurs autres engagements au même poste.

Enfin, en janvier 1949, présenté par les frères Marcel et Maurice Robillard, il donnait, au Ritz Carlton, un premier concert, bientôt suivi d'une tournée de récitals dans la province.

Entretemps, en septembre 1948, il avait débuté aux "Variétés Lyriques" (dir. Daunais-Goulet), dans le rôle de "Wagner", de l'opéra "Faust". Depuis lors, on a pu l'y entendre successivement dans "Le voyage en Chine", "L'Auberge qui chante", "La Margoton du bataillon", "Andalousie", "Rigoletto", "Monsieur Si-Bémol", "Le domino lilas" et "La veuve joyeuse".

A la radio, pendant la série des superbes émissions du "Théâtre Lyrique Molson", Yoland Guérard a eu l'honneur d'interpréter les rôles de basse des opéras et opérettes les plus connus, tels que "Manon", "Le chant du

désert", "La fille du tambour-major", "Le soldat de chocolat", "Coups de roulis", etc. .

En novembre 1949, lors de la fondation de "L'Opéra-Minute", l'artiste se vit confier la création américaine du rôle de "Colas", dans "Bastien et Bastienne", de Mozart, puis il fut choisi pour chanter le rôle de "Zuniga", de "Carmen", à Toronto, les 13 et 14 décembre de la même année.

Notre jeune compatriote — on peut s'en rendre compte par ce qui précède — a déjà à son actif quelques succès dont il peut, à bon droit, être fier ...

J'ai bien dit "à bon droit", car il me paraîtrait injuste de ne pas le signaler ici, Yoland Guérard est essentiellement un "travailleur". Il a, sans aucun doute, des dons remarquables, mais, sans son travail et sa persévérance, il ne serait jamais parvenu à les exploiter au maximum.

Du plus loin qu'il se souvienne, il a toujours caressé l'ambition de faire une carrière à l'opéra ... Hélas, il y a loin de la coupe aux lèvres, et, pour que ce rêve devienne réalité, ses dons naturels et sa bonne volonté, quels qu'ils fussent, auraient malheureusement été insuffisants. A un chanteur d'opéra, il faut — rappelons-le — des études longues et coûteuses, d'interminables heures de pratique ... et l'esprit libre de tout souci matériel.

C'est ce qu'a très bien compris l'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, et c'est sans aucun doute ce qui l'a incité, en 1947, à prendre le jeune chanteur sous sa protection. Grâce à son généreux appui, dont il lui est infiniment reconnaissant, Yoland Guérard peut continuer à travailler en paix et, si la chose est jugée nécessaire, il lui sera même loisible, plus tard, d'aller terminer ses études à Paris.

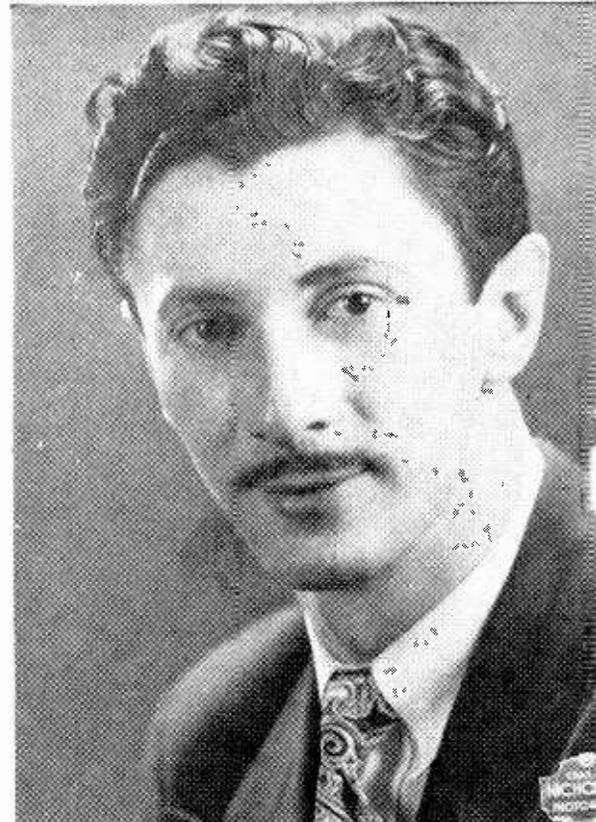
Le séjour qu'il y fait actuellement avec "Les Disciples de Massenet" ne dépassera cependant pas six semaines et, s'il doit y retourner, ce ne sera vraisemblablement pas avant quelque temps.

Yoland Guérard, qui a épousé en 1944 une excellente pianiste, mademoiselle Ghislaine Courteau, est le père d'un mignon petit garçon de quatre ans et demi appelé Yves.

L'artiste partage le peu de loisirs dont il dispose entre la musique et la lecture. — Avec sa femme, qui lui sert gentiment de "coach", il travaille divers rôles et augmente graduellement son répertoire.

Quand il en a l'occasion, ce qui, malheureusement, se fait de plus en plus rare, il pratique, à petites doses, le tennis, la natation, le hockey et le base-ball.

Disons, en terminant que, mesurant six pieds, un pouce et pesant 185 livres, Yoland Guérard possède ce qu'on est convenu d'appeler "un véritable phy-



sique de théâtre", ce qui, on le conçoit, constitue un atout supplémentaire dans un jeu qui en semble déjà largement pourvu.

Nos meilleurs vœux accompagnent Yoland Guérard et "Les Disciples de Massenet" au cours de leur voyage. Nous sommes assurés d'avance que leur séjour en France sera excellent pour le prestige artistique du Canada tout entier.

Société Radio-Canada

(suite de la page 8)

tion que des émissions convenables, subventionnées par des annonceurs, peuvent ajouter à ses programmes et à ses revenus. Les émissions commerciales constituent un apport indispensable à l'établissement d'un ensemble de programmes bien équilibré et propre à répondre aux goûts d'une multitude d'auditeurs dans un milieu nord-américain. Sans la radiodiffusion commerciale, le coût du service que le système national assure au public serait extrêmement élevé au Canada.

Il est d'intérêt public que des postes privés soient autorisés à fonctionner sur des fréquences appartenant au public, en tant qu'auxiliaires du système national, afin de desservir certaines régions et, dans certains cas, de fournir des débouchés au service national, pourvu que leurs opérations n'entraient pas les exigences essentielles d'un service national effectif.

Il y a, dans notre pays, un grand nombre d'agglomérations différentes ayant leurs intérêts et leurs besoins propres. Les postes privés peuvent être utiles en satisfaisant les intérêts et les besoins de ces agglomérations qui bénéficient déjà du service général du système national.

Dans bien des cas, ces postes locaux font aussi oeuvre utile en constituant autant de débouchés dans leurs régions respectives, en tant que partie du service national. Bien qu'une fraction seulement des émissions du service soit transmise par ces postes locaux affiliés, les frais du système national sont moins élevés qu'ils ne seraient s'il exploitait lui-même des postes dans ces régions.

(à suivre)

Montréal, 21 mai 1950

JEUNES ESPOIRS

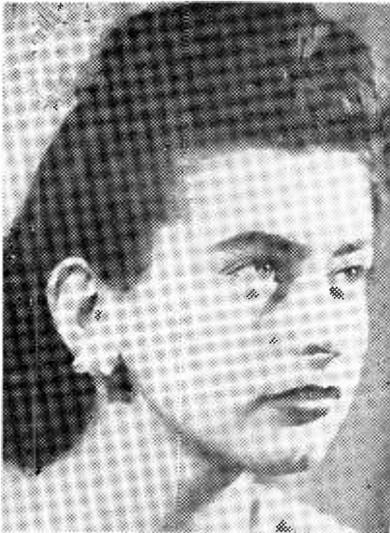
Par JEANNE FREY

REINE FRANCE

Reine Mayer — est née à Montréal le 7 janvier 1927, et c'est chez les Dames de la Congrégation, où elle faisait ses études, qu'elle commença à manifester du goût pour le théâtre.

En 1945, entrée au Conservatoire LaSalle, elle y suivit les cours de MM. Georges Landreau, Gérard et Marcel Vleminckx, et termina en remportant une médaille d'argent.

L'année suivante, elle entra chez made-



moiselle Sita Riddez où, pendant trois ans et demi, elle travaillait très sérieusement le répertoire, tant classique que moderne.

Elle fit également partie de certaines troupes d'amateurs, interprétant un peu tous les rôles, au hasard des distributions.

En décembre 1947, devenue membre de l'Union des Artistes, elle prenait part à quelques émissions radiophoniques, dont "Les aventures d'Oswald" et "Pit et Pat" au poste CKVL. Paul Leduc fut le premier réalisateur à lui donner du travail et la jeune fille lui en est restée très reconnaissante. L'été dernier, Rudel-Tessier lui confiait le rôle de "Madame Levesque", la fermière dans "Grande Soeur", rôle qu'elle interprète encore aujourd'hui.

Depuis novembre dernier, Reine France suit les cours d'art dramatique de monsieur Henri Norbert. A l'heure actuelle, elle travaille très sérieusement le rôle de "CHRISTINE" de "Trois garçons, une fille", que "Le Trait-d'union" vient de mettre à l'étude. Elle adore ce rôle et tient à ne rien négliger pour en faire un succès.

Reine France, qui est employée au bureau d'une compagnie d'assurance, divise ses loisirs entre le théâtre, le cinéma et la lecture. Elle adore les films français, avec une préférence pour les histoires policières, ou celles qui mettent en vedette Edwige Feuillère, Vivianne Romance, Pierre Blanchard ou Maurice Escande.

Pleine de bonne volonté, de courage et d'ambition, Reine France mérite de réussir...

Montréal, 21 mai 1950



LES NOTRES A L'ETRANGER

par Jacques Languirand, Paris

Boursier de la province de Québec en art dramatique.

Monsieur Rhé à Paris

Qui est l'auteur de cette étude en ré... destinée aux élèves de sa classe de musique?

Monsieur Rhé!

Qui fume des **Gauloises** dans un décor **Camel**?

Monsieur Rhé!

Qui se promène, les cheveux en broussaille et l'oeil taquin, en jaquette, dans les corridors de la **Maison canadienne**?

Monsieur Rhé!

Qui organisait jadis dans son villa- que les petites loteries servant au financement des premiers grands voyages?

Monsieur Rhé!

Qui apprit le piano à quatorze ans... servit son premier récital deux ans plus tard et devint professeur à l'**Université du Nouveau-Brunswick** à l'âge de 17 ans?

Monsieur Rhé... toujours!

Mais enfin... qui est **monsieur Rhé**?

Rhéal Gaudet.

Je l'ai connu alors que professeur de musique, de français et d'anglais — tout à la fois — et pianiste de concert très en demande dans l'est canadien plus particulièrement en Acadie. J'ai toujours regretté n'avoir pu rejoindre Rhéal à l'âge où, vrai diabolin, il organisait ses fameuses loteries ou encore faisait le commerce des bouteilles vides, "black" ou "Mol" pour tenir le coup de ses dépenses de voyage. Professeur à la mode... il paraît même qu'il lui arrivait de décréter, en pleine classe: "Smoke générale!"

Les auditeurs de CFBC (St-Jean) et CKLM (Newcastle) le connaissent bien pour l'avoir souventes fois entendu. Compositeur voué à de grandes choses, je retiens surtout de son répertoire ses **Caricatures**... de la plus pure gaminerie.

Monsieur Rhé vint pour la première fois en Europe dès 1948. Dès l'arrivée en France, complications quasi-internationales... Rhéal avait oublié son visa. Les douaniers français l'enfermèrent dans sa cabine et toute la police du port fut aux aguets trois jours durant. Gangster? Espion? Citoyen du monde? Mais tout finit par s'arranger. Ce premier raid en Europe permit même au jeune Gaudet de faire entendre ses compositions au Conservatoire de Paris. Elles furent favorablement accueillies.

De retour au Canada, Rhéal retient



Rhéal Gaudet, sur les bords de la Seine.

son professorat... mais délaisse quelque peu la musique pour la littérature.

—Au contraire, je n'abdique rien. Le piano restera toujours mon meilleur ami... le plus fidèle. Mais aux yeux du public, je deviens plus facile à saisir lorsque littérateur. C'est un mode d'expression plus à la pointe du public. Cette année, Rhéal est boursier du gouvernement français et se trouve à la **Faculté des Lettres**, à la **Sorbonne**.

Rhéal compte un roman en préparation.

—Où voudrais-tu le publier?

—Paris... ou Montréal... aucune différence pour moi.

—Un autre voyage à venir?

—Oui... je veux rentrer au Canada... revenir en France... et m'embarquer dès lors pour un tour du monde.

Le roman change de titre chaque jour. Tout d'abord **Bohémien**, il devient **Benjamin** et finalement — du moins, à date — **Les yeux du village**.

—Moi, je n'ai pas dit "roman". Je ne tiens pas à le cataloguer. Il s'agit d'un récit basé sur un fait vécu... et puis, je te défends — parce que je surprends d'étranges lueurs dans ce regard de reporter — de parler d'autobiographie.

Le roman — puisqu'il faut donner un nom à cette... "chose" — emprunte un décor acadien pour la première fois, je crois, dans l'histoire littéraire canadienne.

... et **monsieur Rhé** de préciser: "Tu sais, malgré le goût des bagages et mes nombreuses entreprises, je suis un gars de chez-nous! J'aime goûter périodiquement le calme de la belle vallée de Memramcook".

P.S. — Jacques Languirand, Rhéal Gaudet et Paul Bernier, sont maintenant entendus une fois la semaine au poste CKVL.

